LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

Vol. 52 No 27 — SAINT-BONIFACE, MANITOBA, MERCREDI 7 OCTOBRE 1970 — PRIX: 10 ¢

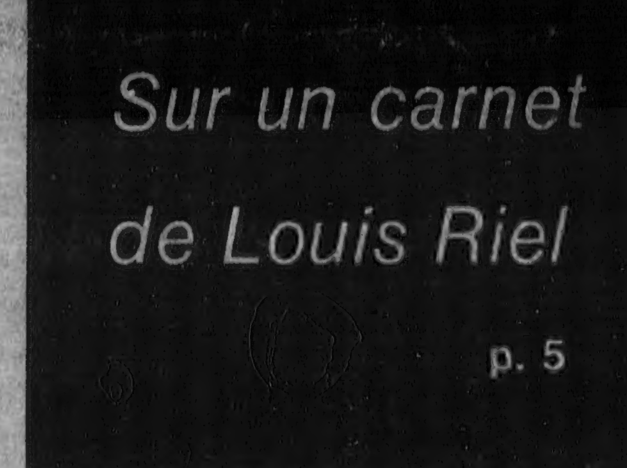




Un choeur de chant de l'école Taché de St-Boniface était présent à la cérémonie d'assermentation de nouveaux citoyens canadiens, à la Cour de la Citoyenneté de Winnipeg, vendredi dernier. Les enfants ont exécuté quelques chants sous la direction de Mme Lucienne Boulanger. Ils voulaient ainsi honorer la directrice de chant de la Division Scolaire de St-Boniface, Mme D.H. Voigts, qui a prêté serment d'allégeance à la constitution du pays.



Vendredi soir dernier, un violent vent du nord soulevait le lac Winnipeg et inondait une bonne partie de la Plage Albert. Ci-dessus, le sous-sol et les fondations des chalets sont à l'eau. On n'a aucune précision sur l'étendue des dégâts qui, de prime abord, n'ont pas paru trop élevés.



Du 13 au 17 octobre

Le Congrès de la Mosaïque culturelle réunira près de 600 délégués

Le congrès de la Mosaïque Culturelle aura lieu pour la première fois du 13 au 17 octobre à l'hôtel Fort Garry. Les coordonnateurs de ce congrès, le professeur Gordon Hancock, de l'Université de Manitoba et M. René Chartier, adjoint du premier ministre en affaires culturelles s'attendent à une assistance de plus de 600 personnes pour discuter les problèmes des groupes minoritaires de la province.

Les séminaires auront pour thèmes principaux l'enseignement des langues minoritaires, la formation d'organismes séparés pour s'occuper de l'éducation et de la culture, les services gouvernementaux à la disposition des associations culturelles, les média de communications, l'organisation des différents groupes et les échanges culturels. Les séminaires seront dirigés par des experts tel que le professeur Lorwin de l'université d'Orégon, spécialiste sur le bilinguisme en Belgique, le professeur V.J. Kaye et le professeur Prys Morgan d'Angleterre. Le nombre de participants à chacun des séminaires sera limité à quinze afin de faciliter la discussion. De plus, le 14 octobre, il y aura des ateliers où les participants pourront discuter de choses d'intérêt particulier, entre autres l'organisation chez les jeunes, l'éducation, etc. Ces ateliers traiteront des problèmes spécifiques aux différents groupes minoritaires.

Les Franco-Manitobains seront représentés à ce congrès par des délégués de la Société Franco-Manitobaine. Un porte-parole de la S.F.M. a expliqué que les Canadiens français seraient présents en raison de leur situation minoritaire, mais que cette participation ne permet aucunement de supposer que les Canadiens français se considèrent comme groupe ethnique. D'ailleurs, un attaché au Secrétariat des relations fédérales-provinciales a fait remarquer qu'aucune mention de groupe ethnique n'avait été faite dans la préparation du congrès, et que l'on s'est servi plutôt du terme "groupement culturel" afin d'éviter tout malentendu. Il a ajouté que même les anglo-saxons auront leurs représentants.

Quelle position la S.F.M. entrevoit-elle prendre à ce congrès et quel rôle pense-t-elle y jouer? Selon un porte-parole, la S.F.M. entre un peu à l'aveuglette dans ce congrès qui est le premier du genre. Les idées se préciseront, sans doute, durant le congrès même, a-t-il dit. Jusqu'ici la S.F.M. ne croit pas devoir prendre une part active au congrès; car comme une des deux cultures officielles les problèmes des Canadiens français doivent être mis à un niveau différent de ceux des autres groupements culturels. La position prise par la S.F.M. aura donc pour base les recommandations faites par la Commission B.B. Par ailleurs elle n'est pas sans voir les avantages de ce congrès du côté culturel alors que l'on discutera de l'aide financière apportée par le gouvernement. Il sera aussi très intéressant pour la S.F.M. de voir comment fonctionne les autres groupes culturels.

Le Congrès de la Mosaïque Culturelle est ouvert à toutes personnes intéressées. Les frais d'inscription pour les séminaires sont de $2.00. Pour plus de renseignements et pour obtenir une brochure avec formule d'inscription il faut s'adresser au professeur Gordon Hancock à: 474-9621, ou encore: Congrès de la Mosaïque Manitobaine, Cours Libres, Université de Manitoba, Fort Garry 19, Manitoba.

Une jeune Franco-Manitobaine raconte

J'ai retrouvé en France une partie de moi-même

Le 11 juillet dernier à 7 h du matin, je mis le pied pour la première fois sur le sol français. Sous ce climat humide et pluvieux, est-ce que ce pouvait vraiment être Paris que nous apercevions de notre taxi Renault?

J'ai apporté un oeil neuf en France et la France m'a laissé de vives impressions. Paris, ancienne ville gallo-romaine, se déroula devant notre groupe comme un roman d'aventure. L'ascension de la Tour Eiffel et les promenades sur les Champs-Elysées ainsi que l'Arc de Triomphe construite par Napoléon pour se glorifier, m'ont surtout émue. Dans toutes ses ruines et sa vieillerie qui se consolident, Paris porte le souvenir d'un passé honorable, d'une ville qui a subi Napoléon, l'invasion des Nazis, et plus récemment, les émeutes étudiantes.

Le Palais de Versailles nous rendait témoins d'un passé de révolutions et de royauté suprême dans une des plus tristes périodes de l'histoire du pays. Le mot de Versailles n'évoque pas seulement le palais, mais aussi le parc, un vaste domaine que les "trois Louis" ne cessèrent d'agrandir et d'embellir. C'est ici le triomphe du jardin classique à la française et du style d'architecture de Louis XIV et de Marie Antoinette.

Orléans, une ville moderne sur des fondations anciennes, nous accueillit à bras ouverts. L'événement qui a marqué le plus profondément Orléans et qui lui vaut une place exceptionnelle dans l'histoire nationale, c'est évidemment la délivrance de la ville en 1429 par Jeanne d'Arc. Les Orléanais ne peuvent oublier cette belle histoire, car, chaque année, ils fêtent le souvenir de leur héroïne.

Blois fut notre prochain arrêt, et quel meilleur accueil pour six voyageurs affamés qu'un gourmet? M. Bourreau, son fils et Brigitte Bernard nous ont introduit à la cuisine française. Ce fut une des journées les plus plaisantes passées au coeur des châteaux de la Loire.

Je ne peux continuer sans mentionner ici La Rochelle, ce port de mer magnifique. A l'île de Ré, sur l'Atlantique, la famille De Tugny fut de nouveau nos hôtes, et pour une deuxième fois ils nous ont ouvert toutes grandes leurs portes. Poitiers et Lourdes furent nos prochaines destinations; deux villes avec des caractères totalement différents. L'une a une atmosphère de tranquillité et de paix à cause de son histoire religieuse, tandis que l'autre, Poitiers, est une ville moderne, grande et active qui ressemble plus ou moins à Winnipeg.

Partout, nous avons été bien accueillis. Cependant, mon séjour à Bourges fut le plus agréable pour moi. C'est là que j'ai vécu dans une famille française, que j'ai appris leur mode de vie, leurs coutumes, et que je me suis rendu compte que l'amour familial se ressemble même à travers des distances de 5,000 milles. Je dois ces quatre jours si plaisants à M. et Mme Jacques Pellerin, à leurs enfants, à tous les autres agriculteurs de Bourges ainsi qu'aux jeunes qui ont rendu chaque jour plus amusant.

J'ai été une de ces chanceuses que France-Canada, association Manitobaine, a choisi pour faire ce merveilleux voyage en France. Je regrette seulement une chose, de ne pas pouvoir refaire ce voyage l'an prochain. J'encourage tout le monde, non seulement la jeunesse, mais surtout ceux qui ont le coeur jeune, de voyager, de voir leur Canada, et d'apprécier leurs deux langues. Etre fier de notre culture française est encore aussi nécessaire qu'auparavant, à cette époque où l'individualisme est tant recherché. C'est ainsi que France-Canada m'a aidée et aidera bien d'autres Canadiens français à créer des liens d'amitié avec la France, en apportant un souffle nouveau de communication qui effacera résolument les frontières. Avec la collaboration active des gens situés dans les diverses villes françaises: Fernand Parenty, de St-Pierre, Manitoba; Serge Vanier, d'Orléans, France; M. Chaumet, de Paris; Carlos Verdicchio, de Versailles; Mme Daganaud et Mme Sherron, d'Orléans, et tous les agriculteurs de Bourges qui sont venus au Canada ce printemps. France-Canada est assuré d'un succès progressif.

En vérité, il me semble que j'ai retrouvé en France une partie de moi-même qui n'a pu voir que tentativement le jour ici au Manitoba, un quelque chose de très beau qui me remplit de joie d'être Canadienne française!

Michelle Gosselin

LA BROQUERIE

A ne pas oublier l'Ouverture Officielle et la bénédiction du Chalet à La Broquerie le dimanche 11 octobre tel qu'annoncé en page 14 de "La Liberté et le Patriote" cette semaine.

Une belle occasion pour tous de visiter un Foyer moderne pour personnes retirées.

Tous seront les bienvenus de 2 h à 5 h, tout particulièrement les anciens, parents et amis des paroissiens de La Broquerie.

Après la cérémonie au Chalet, un thé sera servi au nouveau gymnase de l'école élémentaire et on pourra visiter le musée après la cérémonie de l'ouverture et jusqu'à 8 h du soir.

Les Choralies

CHORALIES—un mot important, un mot à retenir! Que tu sois homme ou femme, que tu aies les cheveux bruns ou gris, si tu chantes un peu ou beaucoup et si tu as seize ans ou plus, et qu'un week-end de chant et de plaisir t'intéresse, les CHORALIES, c'est pour toi!

Trois membres de la Chorale des Intrépides, Mmes Murielle Philippot et Paule Marion et M. Oril Tétreault ainsi que leur directeur, M. Marcien Ferland, s'envolèrent, en juillet dernier, vers la ville de Québec, où se déroulaient les Choralies Internationales. Là, ils y chantèrent intensément pendant une semaine entière en compagnie d'environ 800 chanteurs. Ces choralistes venaient d'un peu partout au Canada et même de la France, du Maroc et de la Suisse. Nos Intrépides rencontrèrent également une autre manitobaine, Mme Jacqueline Roy de St-Pierre-Jolys.

Pour faire suite à ces Choralies, ces quatre Bonifaciens décidèrent d'organiser les premières Choralies manitobaines. Elles auront lieu les 20, 21 et 22 novembre. Dates à retenir! D'ici peu, le comité des Choralies vous donnera les détails. Suivez les journaux.

M. Ed. Kowalchuk, directeur de la section des mathématiques à Garden City Collegiate de West Kildonan et ancien président de la Manitoba Teacher's Society, remplace Sr Pearl Gervais, qui a dû démissionner pour cause de santé. M. Kowalchuk occupera son poste jusqu'au terme du mandat, soit le 30 juin 1970.

REMERCIEMENTS

Mme Ulric Beaudry, son fils et sa famille, remercient bien sincèrement tous ceux qui leur ont témoigné de la sympathie, par offrande de messes, de fleurs, assistance aux prières et funérailles, à l'occasion du décès de M. Ulric Beaudry. Un merci spécial aux abbés Raymond Roy, G. Gervais, Lionel Bouvier et Bernard Bélanger, ainsi qu'aux médecins et au personnel de l'hôpital Saint-Boniface.

* * * * *

La famille de feu Henri d'Eschambault, soit Jeanne d'Eschambault son épouse ainsi que M. et Mme Arthur d'Eschambault, M. et Mme Gilbert d'Eschambault et leurs enfants, désirent exprimer à tous leurs parents et amis leur vive reconnaissance pour l'expression de sympathie, les messes et prières, et des fleurs nombreuses, qui ont été offertes à l'occasion du décès de leur cher mari et père.

Ces signes de reconnaissance et d'amitiés qui ont été si vivement appréciés furent pour notre famille une source de consolation réelle.

Un remerciement spécial à son Exc. Mgr Maurice Baudoux ainsi qu'aux abbés Raymond Roy, Maurice Deniset-Bernier et Pierre Raymond et aux porteurs actifs et honoraires.



Diane Landry, Miss Canada 1966, figurera parmi les artistes qui se produiront dans le Manitoba Talent Showcase, au Playhouse le 16 octobre. Cette soirée variétés mettra en vedette des Manitobains et des anciens Manitobains. Mlle Landry est originaire de Lorette.

Thème: "La famille"

Le Congrès Rallye '70 retardé d'une semaine

Le comité spécial chargé de l'organisation du Congrès Rallye '70 des Franco-Manitobains vient d'annoncer que la rencontre de trois jours a été remise au 13, 14 et 15 novembre, au lieu de la première fin de semaine de novembre.

Ce congrès se tiendra à St-Boniface et non à Winnipeg et il portera sur "la famille". Les organisateurs prévoient l'étude de trois thèmes particuliers: l'éducation, l'économie et la religion. Il est possible qu'on y ajoute l'urbanisme et les loisirs.

Dans un communiqué remis à la presse lundi, le comité spécial précise que le but du Congrès Rallye est "la sensibilisation aux réalités auxquelles les Franco-Manitobains ont à faire face".

Le Rallye de novembre est ouvert à tous les Franco-Manitobains, jeunes et adultes. Un comité voit présentement à s'assurer que toutes les classes de la communauté franco-manitobaine seront dûment représentées.

Un spécialiste en technique audio-visuelle, M. Mike Goldberg, prépare présentement une méthode de participation qui plongera les congressistes au vif des réalités: un circuit fermé de télévision et un écran géant permettra à chacun de se pénétrer de l'atmosphère qui régnera dans tous les ateliers de travail.

Selon les organisateurs cette nouvelle forme de participation devrait faire du Rallye '70 un des plus intéressants de la jeune histoire de la Société Franco-Manitobaine.

Le Comité du Rallye a ses bureaux au Secrétariat de la SFM, (tél.: 233-4915).



Quand deux photographes se rencontrent de quoi peuvent-ils donc parler sinon de photographie, surtout quand on s'appelle Yousuf Karsh (à gauche), le maître des maîtres au Canada, et Louis Perrin de Perrin du Manitoba (à droite). Au centre, Mme Karsh. La photo a été prise lors du premier congrès des Photographes professionnels du Canada qui s'est tenu à Niagara du 26 au 29 septembre. M. Perrin est un des directeurs du Conseil national ainsi que directeur de la publicité nationale des Photographes professionnels du Canada.

CHEVALIERS DE COLOMB CONSEIL DE ST-BONIFACE No 3158

DIVERS

Le mercredi soir 14 octobre, l'installation des officiers aura lieu à Ile-des-Chênes. Rendezvous pour 7 h 30.

Les billets pour L.C.C.C.D. seront bientôt distribués. Le frère Hurtubise en est en charge cette année.

La clinique de donneurs de sang se tiendra les 19 et 20 octobre et sera une compétition avec les Masons. Ne nous laissons pas surpasser.

La date du bal costumé d'Halowe'en est fixée au 30 octobre. Faites un grand effort pour vous y rendre. N'oubliez pas qu'il y aura des prix pour le costume le plus original, etc.

Après-Tout

En Saskatchewan

4,500 MILLES PAR JOUR

REGINA–Les 54 autobus scolaires qui transportent 1,800 élèves de l'Unité scolaire no 21 de Regina parcourent, chaque jour, 4,500 milles.

$30 MILLIONS PAR ANNÉE

La vente "porte-à-porte" en Saskatchewan enregistre le plus haut chiffre d'affaire de toute l'Amérique du Nord: $30 millions par année. Elle constitue le gagne-pain de 5,700 vendeurs dûment attitrés.

Des lois, telles que le "Direct Sellers Act" adopté en 1965, visent à protéger le public contre les escrocs qui ont recours à la vente à domicile pour s'enrichir aux dépens du client.

Mais la loi ne protège que ceux qui la connaissent et qui veulent y recourir. Dans le but de mieux informer le public sur ce genre de ventes, le Secrétaire provincial de Regina vient de publier un livret intitulé: "What can I do about dishonest or high pressure selling at my home."

LE REVENU AGRICOLE

D'après le Ministère de l'Agriculture de la Saskatchewan, la moyenne de revenus nets d'une ferme dans la province a été de $5,640 en 1969.

Le ministère a basé ses statistiques sur une analyse de 117 exploitations agricoles représentant une moyenne de 810 acres chacune, et un capital de $63,900 en terrain, bâtisses, machines agricoles et cheptel.

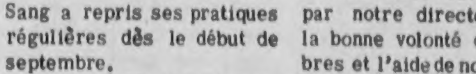
Le rapport fait remarquer que ce revenu n'est pas très élevé quand on considère que c'est tout ce qu'on rapporte le labeur de l'exploitant et de sa famille et une récolte presque record.

La valeur du terrain a grimpé de $53,27 l'acre en 1965 à $86,84 l'acre en 1969. Avec la baisse dans le marché des céréales, le revenu a été de $19,59 l'acre malgré une récolte moyenne de 28 boisseaux l'acre.

Le coût d'exploitation d'autre part, a atteint une moyenne de $22,34 l'acre. Ceci inclut la dépréciation, l'investissement, la main-d'oeuvre et les dépenses courantes.



LA CHORALE DU PRECIEUX-SANG



La Chorale du Précieux-Sang a repris ses pratiques régulières dès le début de septembre.

Notre président M. A. Fréchette, a dû résigner à cause de son travail et de ses études. M. O. Rochon, ancien président, a bien voulu accepter la charge jusqu'aux élections.

Le choix des oeuvres à poursuivre au cours de l'année nous fut présenté par notre directeur. Avec la bonne volonté des membres et l'aide de notre organiste, M. K. McLeod musicien accompli, nous pourrons sans difficulté accomplir quelque chose de bien.

Ceux et celles qui désirent faire partie de la chorale, sont priés de téléphoner au directeur M. G. Cormier à 233-2843. Les pratiques ont lieu le jeudi soir à 8 h, à l'église du Précieux-Sang. Tous seront heureux de les accueillir comme membre régulier.

ÉDITORIAL

La mosaïque culturelle du Manitoba

Le Manitoba connaîtra, au cours des prochains jours, le premier congrès de ce qu'on appelle sa mosaïque culturelle. Cette rencontre réunira, espère-t-on, les représentants de tous les groupes ethniques qui, depuis près de cent ans, sont venus s'ajouter à la communauté quadripartite (indienne, métisse, canadienne-française et anglo-saxonne) de l'entrée de la province dans la Confédération.

Il semblerait que ce congrès soit une "première" dans l'histoire du pays. Il ne conviendrait donc pas d'en attendre des résultats trop éclatants. Toutefois il y a un début à toutes choses. Si jusqu'ici les divers groupes ethniques ont dû se contenter de discuter à l'intérieur d'eux-mêmes des problèmes qui les concernent, ils auront maintenant l'occasion d'ouvrir un dialogue sérieux avec les autres et d'examiner les possibilités de réaliser ensemble un Canada bilingue où chaque identité culturelle pourra non seulement survivre, mais aussi s'épanouir et enrichir de son apport particulier l'image globale du pays.

La Commission d'enquête sur le bilinguisme et le biculturalisme a déjà fait état des aspirations linguistiques et culturelles de plusieurs segments de la population canadienne. Plusieurs recommandations ont été faites à ce sujet, mais il reste à savoir comment on pourra les appliquer dans les différentes provinces. Le gouvernement manitobain croit y arriver en invitant les divers groupes à chercher ensemble les moyens de solution. Cette façon de procéder n'est pas sans risque. On connaît les sensibilités de certains groupes ethniques à l'endroit des uns et des autres. Les générations les plus âgées n'ont pas encore tout à fait oublié ces luttes que se sont livrés les gouvernements des pays de l'Europe Centrale. De plus, dans leurs efforts pour maintenir leur identité ethnique ou culturelle, la plupart de ces groupes ont le plus souvent traité tout seuls de leurs problèmes, et ils l'ont fait parfois sur le dos des autres, surtout des Canadiens français qu'ils trouvent plus privilégiés que les autres.

De fait, le congrès des prochains jours comporte des risques. Mais il faut les prendre. Si l'on croit dans un Canada bilingue et multiculturel d'une mer à l'autre, c'est-à-dire dans un objectif qui est toujours à reprendre, à améliorer, il importe que les divers groupes humains qui composent la population de chaque province s'asseoient ensemble et se parlent sans équivoque.

A moins d'avoir donné aveuglément dans le "refus global" des indépendantistes québécois, les Canadiens français, les Franco-Manitobains dans l'occurence, ne devraient pas avoir peur d'être présents au congrès de la mosaïque culturelle et d'avoir même à y défendre le statut officiel du fait français au Canada en général et au Manitoba en particulier. Si nous en sommes convaincus nous-mêmes, nous ne devrions éprouver aucune difficulté à faire valoir nos convictions en face de ceux qui les comprennent mal. Sans avoir à participer activement aux discussions, nous nous devons d'assurer notre appui moral aux autres groupes canadiens. Nous comprenons peut-être mieux que n'importe qui ce qu'il en coûte pour devenir "soi-même", pour obtenir la protection de ses droits fondamentaux et de son épanouissement culturel.

Ce ne sont évidemment pas les Québécois mal transplantés qui voudront qu'un tel congrès réussisse. Ils n'ont même pas réussi à faire valoir leurs propres aspirations auprès de leurs groupes néo-canadiens et ils semblent avoir renoncé à le faire. Il appartient aux francophones du reste du pays de faire valoir les possibilités d'un Canada bilingue et multiculturel. Les dix prochaines années diront si ç'aura été une illusion. Un pays ne se construit pas en restant chacun dans son coin et en souhaitant que les choses marchent tout seules. Le Manitoba a pu devenir ce qu'il est maintenant parce que, dès ses débuts, des gens s'y sont mis et ont fait tout en leur pouvoir pour obtenir un certain régime de justice. Quelques-uns y ont laissé leur peau mais pas totalement en vain. Ce que Louis Riel a obtenu, il y a cent ans, a tout de même servi à quelque chose. Aujourd'hui, avec sa complexité ethnico-culturelle, le Manitoba est appelé à faire un autre pas en avant. Cela ne se fera pas sans la "présence" des Franco-Manitobains à moins, bien entendu, que trop d'entre nous se soient vendus soit du côté du "melting pot" systématique, soit du côté du "séparatisme", deux options qui, nous en sommes convaincus, ne réussiront jamais parce que trop absolues et trop simplistes. Elles conçoivent trop la société comme une machine. Les humains ne sont pas des machines, le congrès de la mosaïque manitobaine le démontrera sans l'ombre d'un doute.

J.-P. A.

Nos lecteurs nous écrivent . . .

LA CENSURE DES FILMS

Monsieur le rédacteur,

Le ministère provincial des Affaires Culturelles a mis sur pied une Commission d'étude pour enquêter sur la pertinence de la censure des films telle qu'elle se fait actuellement. Cette dite Commission voulant connaître l'opinion du public sur cette importante question, invita, par la voix de nos deux grands quotidiens, la population à s'exprimer à ce sujet.

Comme réponse, la Commission a reçu de la province seize lettres, huit mémoires. De plus, neuf personnes ou groupes ont demandé d'exprimer leurs opinions aux assises qui se tiendront vers la fin d'octobre ou au début de novembre. A la suite de cette enquête un rapport sera présenté au ministre provincial des Affaires Culturelles. Celui-ci en fera rapport à la Législature à la session du printemps. Il est à prévoir que la Chambre considérera une nouvelle législation à ce sujet.

Je me demande, Monsieur le Rédacteur, s'il n'y aurait pas lieu d'attirer l'attention de vos lecteurs aux faits exprimés ci-dessus? Nos activités sont multiples et peut-être que nous y avons passé outre. Par ailleurs, l'influence du cinéma sur les masses populaires et la jeunesse en particulier est incontestable. N'aurions-nous pas quelque chose à dire à ce sujet? Croyons-nous que la censure des films telle qu'elle existe actuellement est pertinente? Croyons-nous qu'elle pourrait être modifiée? Croyons-nous qu'elle a sa raison d'être? Ne serait-il pas opportun de demander que l'éducation cinématographique soit offerte au même niveau que le sont des langues? Cet enseignement ne serait-il pas une formule positive aidant à solutionner une partie du problème que pose le film? Aurait-on d'autres suggestions? Si l'on a des opinions, c'est le temps d'agir.

La date pour l'envoi des mémoires est expirée. Par ailleurs, il est encore temps d'écrire pour demander la parole aux assises. L'on pourra alors présenter ses opinions. Cependant il faudra en faire la requête au plus tôt possible en s'adressant au:

Censorship Review Board,
salle 357 de la Législature,
Palais législatif
avenue Broadway
Winnipeg

Il est à espérer, Monsieur le Rédacteur, que, comme individu ou encore mieux comme groupe, l'on profitera de cette occasion que nous offre le ministère des Affaires Culturelles. Une fois de plus, la participation des citoyens à leurs affaires est en cause. C'est un défi à relever.

Maria Prenovault, S.N.J.M.
Office des Communications Sociales,
622, avenue Taché,
Saint-Boniface, Manitoba,

le 2 octobre 1970.

LA MIGRAINE DU LUNDI

—Un laboratoire de produits pharmaceutiques vient de financer une enquête sur les maux de tête des Britanniques dont les résultats paraîtront peut-être saugrenus à ceux qui ignorent les affres de la migraine.

Les hommes ont moins mal à la tête—et moins souvent—que les femmes: 61% des migraineux sont des femmes, 39% des hommes. Près de 30% ont une migraine par semaine, 16% sont même malades au moins deux ou trois fois, 78% des femmes, mais seulement 68% des hommes, souffrent de maux de tête une fois par mois.

Le grand jour de la migraine est le lundi (31%) suivi du vendredi (30%), du samedi et du dimanche (29% chacun). Les maux de tête de milieu de semaine n'atteignent que 21% des malades.

Est-ce une vraie maladie? En tous cas elle a motivé entre juin 1968 et juin 1969 près de 1 million et demi de visites médicales. Et pourtant, 46% des migraineux attendent stoïquement que la douleur vienne et reparte sans prendre le moindre cachet ni le moindre repos dans un coin sombre.

Une distinction, s'impose entre deux espèces très différentes de violences. Il n'y a pas de commune mesure entre l'étudiant brûlé vif de la place Wenceslas à Prague et les destructeurs de biens publics de Rome, Paris ou Montréal. Il n'y a nulle ressemblance entre cet étudiant américain faisant la grève de la faim devant la Maison-Blanche et ses collègues qui saccagent le matériel des universités. Les premiers, si contestable et pénible que soit leur attitude, ne portent atteinte qu'à leur seule personne et choisissent délibérément de souffrir. Ils forcent le respect. Quant aux autres, ils ne s'en prennent qu'à autrui. Ils se réfugient dans l'anonymat d'une foule à qui l'impunité est assurée dans sa majorité. La société se doit de les reconvertir à une plus saine vision des droits et devoirs de tout citoyen.

Extrait du Bulletin de la B.C.N. juin 1970.

HOMO SAPIENS

"Un homme" vaut ce que valent les choses auxquelles il s'occupe, et la culture est la caractéristique la plus importante de l'espèce humaine. Elle constitue la différence entre le comportement de la brute et celui de l'homme raisonnable.

L'homme partage avec tous les animaux les deux premiers degrés de la connaissance: la sensation et la perception. C'est par le troisième degré, la conception, qu'il est vraiment humain. Sentir et percevoir sont choses courantes; mais lire, voir et entendre quelque chose et concevoir une idée, c'est un acte propre à l'homme.

Le problème le plus terrible qui se pose aujourd'hui à l'homme occidental est celui de savoir s'il va laisser sa culture essentiellement humaine s'ensevelir sous des réalités et des systèmes purement mécaniques.

LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

Membre de L'A.B.C.,M.W.N.A. et des Hebdos du Canada

Tirage  Certifié

Journal hebdomadaire publié le mercredi
par Presse-Ouest Limitée,
imprimé par Reliance Press Ltd.,
114, Victoria Ouest, Transcona, Manitoba

Gérald DORGE, Directeur — Jean-Paul AUBRY, O.M.I, Rédacteur

Toute correspondance relative aux courriers, articles et nouvelles doit être adressée à: La Rédaction, La Liberté et le Patriote, Boite Postale 96, Saint-Boniface (tél 247 - 4823).

Toute correspondance relative aux abonnements doit être adressée au: Service des abonnements, La Liberté et le Patriote, Boite Postale 96, Saint-Boniface, Manitoba (tél. 247 - 4823).

Toute correspondance relative à la publicité, aux annonces commerciales et aux petites annonces doit être adressée au: Service des annonces, La Liberté et le Patriote, Boite Postale 96 Saint-Boniface, Manitoba (tél. 247 - 4823).

ABONNEMENT ANNUEL — Canada: $5.00

Ajouter $1.00 par année pour abonnements aux Etats-Unis et $2.00 par année pour abonnements aux autres pays.

Les abonnements portent du premier numéro du mois qui suit la réception de l'abonnement.

Courrier de la deuxième classe — Enregistrement no 0477.

Un rapport choc

Ce n'est pas à l'école que l'on s'instruit le plus!

Un rapport choc de deux volumes vient d'être publié par le Centre de Recherches Prospectives de l'Université du Québec à Trois-Rivières, dans le cadre du Carrefour des étudiants du Québec.

Voici quelques conclusions du rapport concernant l'école:

—L'étudiant de l'avenir ira peu à l'école.

—La scolarité n'est plus la voie unique de l'avenir de la civilisation.

—Il faut sortir les jeunes de l'université.

—Les étudiants seront de plus en plus autodidactes.

—Il importe de démystifier l'école et cesser de lui accorder une importance qu'elle n'a pas.

—Devenir adulte ne signifiera plus aller à l'école.

Devant toutes les informations que reçoivent les jeunes en dehors de l'école (le rapport appelle cela l'école parallèle) le rapport propose quelques orientations:

—La demi-journée pédagogique, qui permettrait aux jeunes de vivre, dans un local approprié, un nombre d'heures suffisantes pour faire un approfondissement valable d'une question.

—L'intégration des activités dites parascolaires aux études, sans quoi un jeune pourrait, à cause de sa participation, connaître un échec scolaire, ce qui montre jusqu'à quel point l'école actuelle est divisée contre soi-même.

—Renoncer à tout apprendre, mais plutôt apprendre à s'informer.

—Rendre l'école présente à la vie: tout repenser en termes neufs, afin de permettre aux jeunes, désireux de s'initier à une profession, de s'incorporer d'abord à une équipe en opération, et de ne fréquenter l'école que pour compléter les déficiences. Dans cette optique on peut concevoir des cellules d'université ou de collège dans les mines, les banques, les quartiers défavorisés.

—Il n'y aura plus d'étudiants, car tous étudieront. Il importe donc de dissocier les concepts "jeunes" et "étudiants".

—L'école, lieu physique, se transformera en centre socio-culturel ouvert à tous.

—L'ancien maître deviendra un membre du groupe.

Voici d'autres conclusions du rapport touchant des domaines autres que l'école:

—La société des loisirs est un mythe; nous allons plutôt vers celle des désirs qui réduisent toujours davantage les temps "libres", et vers la société de la fête.

—Pour comprendre le monde à venir, il faut étudier la jeunesse qui est le type par excellence de notre civilisation, et pour comprendre la jeunesse, il faut étudier la fête chez les primitifs parce qu'elle en a pris les rôles.

—La décade qui vient sera celle des minorités agissantes.

—La violence va croître.

—L'enjeu le plus important est celui du pouvoir.

—Le fossé entre les générations ne croîtra pas, il va se transformer tout à fait.

—Les carrières de pointe tournent autour de deux pôles: les progrès technologiques et les conséquences néfastes qu'ils entraînent.

—La recherche des fins connaîtra de grands développements.

—Il y a plus de choses qui séparent les étudiants des jeunes travailleurs qu'il y en a qui les unissent, et cet état de chose n'est pas sur le point de changer.

—Nous assistons à la fin du féodalisme ou de la démocratie de délégation; le "no taxation without representation" évolue vers le "no taxation without participation" (directe).

—Défini comme l'âge de la jeunesse, l'univers du proche avenir, c'est celui de la montée fantastique des réalités parallèles: école parallèle (voyages, mass-média...); monde parallèle (celui de la fête); parlement parallèle (celui de la rue); une province parallèle dans la Confédération, et un état parallèle en Amérique du Nord; église parallèle... etc.

—Nous sommes à la veille d'un renouveau important à caractère spirituel, mystique, prophétique.

Ce rapport volumineux et, pour le moins, étonnant découle des travaux entrepris par le Carrefour des Etudiants du Québec. Subventionné par le Haut Commissariat à la Jeunesse, aux Loisirs et aux Sports et animé par le Centre de Recherche Prospective en éducation de l'Université du Québec à Trois-Rivières, ce Carrefour a été le plus grand effort de réflexion sur l'évolution des étudiants jamais entrepris au Québec.

Pendant une année, 150 spécialistes et étudiants, venus de plus de 25 disciplines différentes, ont tenté de faire la critique de la situation étudiante québécoise par une approche tout à fait nouvelle, la prospective. Des études historiques, une bibliographie de 1,500 titres, des centaines d'heures d'enregistrement, un dossier des meilleures analyses de la situation présente, 8 enquêtes sociologiques, 120 textes, des photos-montages, une confrontation de tous les participants, deux publications: "L'avenir des étudiants et les étudiants de l'avenir" et "D'où vient l'étudiant de demain" ce sont là des travaux du Carrefour des étudiants.

Les conclusions, publiées à l'Université du Québec à Trois-Rivières, sans prétendre constituer un inventaire adéquat de l'avenir à long terme, sont cependant de nature à rendre plus cohérentes et plus audacieuses les politiques de développement des étudiants du Québec.

Sur un carnet perdu de Riel

"LORSQUE JE FERME LES YEUX, JE VOIS UNE LUMIÈRE PLUS GRANDE QUE LA LUMIÈRE DU SOLEIL."

"L'esprit de Dieu m'a fait savoir..."

"L'esprit de Dieu m'a parlé..."

"L'esprit de Dieu m'a fait entendre..."

L'esprit de Dieu m'a fait voir..."

Mais aussitôt le détail réaliste, le compte rendu vrai: "L'esprit de Dieu m'a parlé de la police..." — "L'esprit

suite à la page 12



Mots écrits par Riel le 28 avril 1885. Mots d'un mystique ou d'un délirant? Un peu des deux sans doute. Surmené, Riel pouvait devenir illuminé, comme le montre abondamment le journal de prison de cette même année fatidique, déposé aux Archives du Manitoba et en partie déjà publié.

Le ou les premiers qui ont traduit ces mots ont dû jongler. Le premier, nous apprend-on, fut un certain Alexander Stewart, marchand de Prince-Albert.

Les fragments du journal perdu ont-ils dormi 85 ans dans un grenier de Prince-Albert? La présentation qu'on en fait n'en dit mot. Seulement ceci: le carnet a été retrouvé sur le champ de bataille à Batoche.

Ils viennent de paraître dans une brochure qui reprend le nom du premier hebdo publié à la Rivière-Rouge: "The Nor'-Wester". Publiée à Winnipeg cet été, illustrée, elle comporte d'autres textes historiques dans un esprit de renouveau et de véracité qui fait que ce n'est pas une "brochure du centenaire" comme les autres. Le nom de l'archiviste de la province et d'autres mentionnés au sommaire sont d'ailleurs garants d'un minimum de sérieux.

Sérieux mais pas du tout ennuyant. Les éditeurs ont voulu expressément présenter des lectures vivantes, voire attrayantes. On pense au genre si réussi de "Boréal", publié par un groupe de Trois-Rivières; un journal d'époque.

* * *

Riel se sentait donc, du moins à ces moments nocturnes où il griffonnait, en communication avec la divinité. Dès qu'on commence le texte on est averti:

PLACE AUX JEUNES

La culture française et l'identité canadienne

Je suis d'accord avec la présentation que M. Michel Monnin, vice-président de la S.F.M., a faite devant le comité spécial sur la constitution, lors de l'audience qui s'est tenue à St-Boniface le 13 septembre. Le français a fait des progrès au Manitoba au cours des dernières années. Il y a plus de francophones qui sont conscients de leur héritage et de sa valeur.

Mais les personnes de langue française ont-elles fait, elles aussi, des progrès? Peut-être, mais certainement pas des gains matériels. Le nord de la ville de St-Boniface, et les rues Bertrand et Berry, sont toujours dans le même état déplorable. Bien sûr, on ne peut pas évaluer en terme d'argent seulement l'importance du changement d'attitude et de respect de soi que les francophones ont réalisés, mais toute une culture doit éventuellement revenir à la situation socio-économique d'un peuple.

De plus, la société doit donner aux jeunes les chances d'avancement qui leur seront nécessaires si on veut les garder dans la province et leur permettre de s'épanouir et non seulement d'exister. Actuellement, notre société française ne le permet pas. Pour les jeunes c'est une pyramide sans pointe, un cul-de-sac.

Les postes administratifs doivent être ouverts aux francophones. C'est bien beau de garder la langue et la culture mais il n'y a encore moyen de gagner son pain sans passer aux anglophones. Ce n'est certainement pas l'argent qui manque. Il y a plusieurs hommes d'affaires en mesure de contribuer au renouveau économique qui doit accompagner le renouveau intellectuel et culturel que l'on constate depuis quelques années.

L'attitude des jeunes vis-à-vis du français est différente de celle de leurs parents. Le maintien de la langue n'est plus une question quasi-religieuse. Elle n'est plus étroitement liée au maintien de la foi. C'est surtout une question de fierté et d'identité personnelle qui, de plus, est très justifiable au point de vue économique, social et politique.

Ce n'est pas à la défense de la "cause" que se lancent les jeunes. Ils ont examiné la chose et ils ont fait un choix intelligent et pas seulement émotif. Il ne faut pas oublier qu'il y a des désavantages au maintien de l'identité française et les jeunes en sont très conscients.

Mais ceux qui passent à la société "melting-pot" n'ont certainement pas examiné objectivement les faits. Notre pays devient plus bilingue tous les jours. Les politiciens anglophones d'Ottawa dépensent des sommes énormes d'argent, d'énergie, et de temps afin de pouvoir se dire bilingues. Ces hommes aux postes de commande ne le font certainement pas sans se rendre compte des bienfaits d'un tel geste.

Mais, parmi les Franco-Manitobains, on trouve un groupe d'"internationalistes". Ils se disent humains, et tous les hommes doivent être pareils, c'est-à-dire anglais. Selon eux, l'anglais est le langage du commerce dans le bilinguisme. A mon avis, ces mique dans le bilinguisme. A mon avis, ces personnes représentent un élément de notre population qui est peu sûr de lui-même et qui a décidé que son problème a été d'être différent dans un monde anglais.

La diversité culturelle présente des inconvénients mais elle permet qu'une société puisse s'examiner sous différents points de vue. C'est peut-être ce qui manque aux Etats-Unis. Et, c'est justement cette diversité qui nous permet de sauvegarder notre identité canadienne face au monstre américain.

Si on ne trouve aucune autre raison de retenir notre culture française au Canada, celle-ci en est une qui suffit.

Le retour des Gais Manitobains



Ci-dessus, les trois couples de l'équipe des Gais Manitobains qui ont participé à un stage de danses folkloriques, à Ste-Agathe-des-Monts, l'été dernier. De gauche à droite: Ronald et Raymonde Desrochers, René et Patricia Bazinet, Denis et Michelle Chénier.

Les "Gais Manitobains" furent fondés en 1946 par le curé de la paroisse cathédrale, M. l'abbé Léo Blais. Le principal loisir était d'apprendre des chants et des danses folkloriques. Avec les années le groupe a certainement vécu de nombreuses expériences, et donné des spectacles paroissiaux. Eventuellement le mouvement termina ses activités en 1963.

Inactif jusqu'à cette année du Centenaire manitobain, certains anciens membres ont cru bon de relancer les "Gais Manitobains". Au mois de janvier 1970, une première rencontre réunissait des couples intéressés au Centre Culturel.

La période d'établissement fut courte mais difficile. D'abord un exécutif de trois personnes fut élu pour diriger l'équipe: René Bazinet comme directeur, Denis Larivière assistant-directeur et Roland Belot secrétaire-trésorier. Le premier travail de l'exécutif fut de refaire l'ancienne constitution. Le paragraphe le plus important de la constitution 1970 est le suivant:

Les "Gais Manitobains" sont des gens qui veulent:

a) Partager et vivre la culture française;

b) Apprendre et démontrer des danses sociales de couples, des danses sociales de groupes, danses canadiennes et danses folkloriques étrangères.

Après plusieurs mois de travail et de recherche en comité, l'équipe a un costume qui l'identifie.

LES "GAIS MANITOBAINS" À STE-AGATHE-DES-MONTS

Du 23 au 28 août dernier, six membres du groupe firent un stage de formation en animation de danses, sous la direction de la Fédération des Loisirs —"Danses du Québec". Ce stage eut lieu à Ste-Agathe-des-Monts, Québec.

Le programme comprenait cinquante heures de cours théoriques et pratiques sur l'utilisation des diverses disciplines de danse pour fin d'animation en loisirs dans un milieu donné.

Ce stage a été réalisé grâce à la collaboration active du Haut-commissariat à La Jeunesse, aux loisirs et aux sports pour les stagiaires du Québec et avec la collaboration du Secrétariat d'Etat pour les stagiaires des autres provinces. La Société Franco-Manitobaine facilita la participation des "Gais Manitobains".

Les "Gais Manitobains" sont la seule équipe de danse en dehors du Québec. Leur participation très dynamique a valu aux "Gais Manitobains" le premier prix d'animation des soirées et le premier prix d'organisation de soirées.

PROGRAMME DE L'ANNÉE

Les Gais Manitobains concentreront leurs efforts cette année, sur la pratique: il faut réapprendre les danses d'antan et ajouter du nouveau au répertoire. Ils comptent aussi tenir trois rencontres sociales et participer à divers événements franco-manitobains.

SOIRÉE SOCIALE À LA PIZZA

Quelle merveilleuse façon de passer une soirée agréable. Amusez-vous durant une soirée remplie de "pep", de jeux et de plaisirs. Invitez d'autres couples à participer à cette soirée inoubliable. Jeux de danse, prix de danse, un goûter à la Pizza de "Pizza Place", de l'eau parfumée en masse et le dévoilement du nouveau costume attrayant des Gais Manitobains.

Rendez-vous donc au Centre Culturel, le samedi 17 octobre à 20 h 30. Téléphonez au Centre Culturel (233-3539), pour vous procurer des billets. Faites vite, nous prévoyons tout vendre avant la soirée.

Vos Gais Manitobains

DÉPOSITAIRES

"La Liberté et le Patriote" est en vente aux endroits suivants :

Roch Groceries
248, avenue de la Cathédrale

La Cantine
Hôpital général St-Boniface

Mc Cullough Drug
angle Marion et Taché

Pharmacie Paquin
157, avenue Provencher

Drake Pharmacy
Drake et Elizabeth

Metro Drugs
Marion et Braemar

Ideal Confectionery
406, Traverse, St-Boniface

Dominion News Ltd.
229, avenue Portage

Librairie Provencher
180, boul. Provencher

Café Alouette
427, rue des Meurons

Bernard Perrin
66, av. Haig, St-Vital

Félix Solo Store
824, chemin Dawson

Restaurant La Cuisine
345, Cathédrale

Park Florist
412, Taché

CFRG — GRAVELBOURG

UNE BIBLE "UNIVERSELLE"

Le mercredi 23 septembre, nous avons reçu la visite à CFRG de deux distingués pasteurs de l'Eglise Réformée. Comme toutes les Eglises se réforment, l'Eglise Catholique comprise, de quelle dénomination appartenaient ces deux pasteurs, nous n'en savons rien. Peu importe, l'essentiel est que ces deux pasteurs: le révérend Robert Richardson, de Québec, et le révérend Reginald Wright, de Regina, sont venus nous présenter une nouvelle Bible... Bible que l'on peut appeler "Universelle" car elle a été conçue en collaboration avec des organismes catholiques et en plein accord de l'Episcopat Canadien. Le Pasteur Richardson est de langue française, sa langue maternelle, quoi qu'étant de descendance écossaise à la cinquième génération.

Cette nouvelle Bible, de format de poche, se vend à un prix très abordable, mais ce n'est pas tant le prix qui suscite l'intérêt, c'est le fait, et ceci est très important que cette Bible peut être lue par tous les chrétiens. Une Bible passe-partout, sans interprétation tendancieuse.

Nos deux distingués visiteurs ont été reçus également ce jour-là par Mgr l'Evêque. Bravo à l'élaboration de cet ouvrage universel. Enfin, une Bible unique dans le meilleur esprit oecuménique. Petit à petit, la Robe déchirée du Christ se recoud. Et quand tout ce travail, toute cette oeuvre de raccommodage sera terminé, à la condition qu'on n'en fasse pas une mini-jupe, tout ira bien. Les nombreuses pièces et coutures figureront les cicatrices des blessures que les chrétiens se sont infligés au cours des siècles, au nom de Celui qui l'a portée. Cette Bible est éditée en 72 langues principales du monde. L'édition en langue anglaise s'est vendue à plus de 20 millions d'exemplaires. L'édition française, intitulée "Le français courant", est loin d'avoir atteint ce chiffre... nous a confié le pasteur Richardson. Cela provient du fait, je crois, que durant très longtemps la Bible n'était pas accessible aux catholiques, à part quelques initiés. Je me souviens dans mon jeune temps que la lecture de la Bible n'était guère conseillée, voire défendue. Ne pouvant la lire au point de l'oublier, nous nous en sommes évidemment désintéressés. Nous avons fini par considérer ce livre comme une histoire à dormir debout... un truc suranné ! Voilà comment, dis-je, que les mauvaises habitudes se prennent beaucoup plus facilement que les bonnes... et c'est pour cette raison qu'il est grand temps de se réformer, de se réformer à l'Esprit biblique en retournant aux sources du Puits de Jacob.

M.M.

CONCOURS B.C. TREE FRUIT

Il vous reste jusqu'au 30 octobre pour participer au Concours B.C. Tree Fruits. Une cinquantaine d'auditeurs ont déjà répondu à la question, mais aucun n'a donné la bonne réponse.

Voici le problème posé: Combien de pommes faut-il pour confectionner une tarte (aux pommes) de 11 pouces de diamètre?

Solution proposée: Calculez la surface d'une tarte de 11 pouces de diamètre, multipliez le résultat par le nombre de degrés nécessaires à sa cuisson, divisez le tout par 3.14, 16..et vous obtenez le résultat que j'ai eu... Une tarte aux cerises...

Néanmoins, tentez votre chance... Vous pouvez gagner 15, 10 ou 5 dollars pour un petit devoir d'arithmétique...

Le mois prochain, un autre concours... Celui de B. C. Free Trout...

Ce concours est réservé uniquement aux auditeurs nés sous le signe des Poissons.

Condition indispensable: Savoir nager... La finale de ce concours aura lieu le 15 décembre, au Lac Thompson, à 6 milles au nord de Gravelbourg.

M.M.

PRINCE-ALBERT

UN MUSEE...

Le club Rotary de Prince-Albert fait des démarches pour obtenir la maison de l'ancien premier-ministre Diefenbaker en vue de la transformer en musée. M. Diefenbaker serait favorable à léguer sa maison et son mobilier à un organisme quelconque qui serait intéressé à les conserver.

À l'Association Canadienne-Française de Regina

LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

Mme Thérèse Laberge est la représentante commerciale de ce journal à Regina. Ce journal s'est transformé depuis qu'il a été vendu à Presse-Ouest Limitée. Il répond mieux aux aspirations des francophones de la Saskatchewan. Il nous incombe de l'encourager par nos abonnements et par l'intérêt que nous lui porterons à l'avenir.

COURS DU SOIR

Mme Anita Dubé, professeur de français au Collège pédagogique de l'université de Saskatchewan, campus de Regina, avec le concours de M. Florent Bilodeau, professeur de français à Miller Composite High School, et de M. Robert Cousin, professeur de français à Thom Collegiate, offre des cours du soir pour adultes. Le français est enseigné comme langue vivante. "Voix et Images de France" permettra aux 50 adultes déjà inscrits d'acquérir une certaine facilité dans l'usage du français parlé et du français écrit.

COMMITTEE ON THE UNIVERSITY AND THE COMMUNITY

L'Association Canadienne Française de Regina a fait part à l'ACFC de sa profonde inquiétude vis-à-vis de la position prise par celle-ci dans son mémoire présenté au principal de l'université de Saskatchewan, campus de Regina, relativement à la préparation de professeurs francophones à l'extérieur de la province, soit à Edmonton ou à Saint-Boniface. Nous avons mentionné le fait qu'il y a 17 cours de français offerts aux étudiants en pédagogie. Ces cours sont répartis entre la Faculté de pédagogie et la Faculté des arts (programme bilingue). Pour solutionner le problème de la préparation des professeurs qui enseigneront d'autres matières que le français dans les écoles désignées, il serait fort simple d'ajouter des cours de méthodologie nécessaires pour effectuer cette préparation.

BIBLIOTHÈQUE - LIBRAIRIE

L'Association Canadienne-Française de Regina dispose maintenant d'une bibliothèque au Centre social St-Jean-Baptiste. La bibliothécaire, Mlle Anne LeNabat, s'occupe de la vente de livres et de disques, ainsi que les prêts de romans, livres de références, etc.

ANIMATION SOCIALE

La première session d'animation sociale aura lieu le samedi 17 octobre et le dimanche 18 octobre, au Centre social Saint-Jean-Baptiste. M. Joseph Jeanneau, de Prince-Albert, animera les sessions.

Willow Bunch

Remise de diplômes

Le 5 septembre eut lieu la remise des diplômes de 16 finissants, qui débuta par une messe à 3 h 30 de l'après-midi, célébrée par M. l'abbé Adrien Chabot qui leur adressa la parole. Aline et Suzanne Campagne et Madeleine Boisvert, accompagnées à l'orgue par Yvette Boutin, chantèrent "Célébrons ce beau jour", et "Spirit of God".

A 5 h 30 il y eut un banquet, servi par les dames de la paroisse au soubassement de l'église. Mme Lynn Saas proposa le toast aux élus de la soirée, Mlle Denise Martin remercia, M. Raymond Campagne répondit au toast proposé aux parents par sa fille Darlene. La cérémonie du soir eut lieu à l'auditorium de l'école à 7 h.

Les finissants sont: Mlles Christine Miller, Louise Mondor, Louise Champigny, Denise Martin, Gisèle Boutin, Darlene Campagne, Kathy Crawford, Marielle Piché (Mme Claude Dionne), Paul et André Boisvert, Fernand Bourdages, Bernard Weismillar, Jean Lemieux, Richard Giraudier, Wayne Thorhaug et Alain Alexandre. La petite bouquetière, Aline Bruneau, Cécile Duperreault (Mme L. Cronan) (une finissante) était absente.

Le maître de cérémonies Dwright Therrien présenta les finissants, Christine Miller souhaita la bienvenue aux invités et Louise Mondor lut l'adresse d'adieu en français et en anglais.

La musique et les chants furent exécutés par Mme Marthe Purter, Mlle Renée Philippon et M. Lloyd Dosch qui s'accompagna à la guitare. L'orateur principal fut M. Henri O'Reilly.

M. Markosky, surintendant de l'école adressa quelques mots de félicitations, puis, M. Jean Philippon, directeur, présenta les diplômes et les bourses aux élèves suivants: Christine Millar $25.00, offerte par la Caisse Populaire de Willow Bunch (Literature and Composition), Bernard Weismillar, $10.00, des dames de la C.W.L. (Biologie), Mme Marielle Dionne, $20.00, (Français du ministère de l'Education), de la paroisse St-Ignace, Louise Mondor, $50.00, offerte par le Conseil des étudiants, Darlene Campagne, $10.00, (haute moyenne en 8 sujets), $25.00 à Christine Millar, (Français de l'A.C.F.C.) et à la même, $25.00, (la langue française), école Mountain Lake de St-Victor, André Boisvert, (haute moyenne) par l'agent de Imperial Oil, $25.00 à Christine Millar (haute moyenne), par les Dames de la paroisse, $25.00 à Denise Martin, offerte par la Légion, $20.00 à Gisèle Boutin, don de M. et Mme Georges Drouin (Hôtel Manoir) (Histoire et Littérature anglaises), $25.00 à Jean Lemieux, don du "Variety Store" (sujets académiques

suite à la page 12

Églises où "La Liberté et Le Patriote" est en vente :

Sacré-Coeur Winnipeg, Man.

Saints-Martyrs St-Boniface, Man.

Précieux-Sang St-Boniface, Man.

Saint-Charles St-Charles, Man.

Saint-Norbert St-Norbert, Man.

Saint-Emile St-Vital, Man.

Saint-Eugène St-Vital, Man.

Saint-Laurent Thompson, Man.

Saint-Jean-Baptiste Regina, Sask.

Saints-Martyrs, Saskatoon, Sask.

The Pas Manitoba

Chapelle Base d'aviation Winnipeg, Man.

Chapelle Base d'aviation Gimli, Man.



Q.- Pourriez-vous me donner les noms complets des 3 hommes qui ont pris part à l'expédition à la lune et la date exacte de leur débarquement. Dites-moi aussi, s'il vous plaît, lequel fut le premier à y mettre les pieds. Merci. UNE QUI VEUT SAVOIR.

R.- Neil Armstrong mit pied sur la lune le 21 juillet 1969 et son compagnon dans le "LEM", la capsule spatiale, à bord de laquelle ils voyageaient le suivit de près. C'était Edwin Aldrin. Pendant qu'ils accomplirent les tâches nécessaires, leur autre compagnon, Michael Collins, naviguait dans l'espace, tournant autour de la lune, attendant le retour de la capsule, de son équipage et des spécimens qu'il rapportait.

Q.- Il y a quelque temps, je suis allée avec une amie chez des amis communs à la campagne. Ma compagne avait apporté un cadeau pour notre hôtesse et je ne l'avais pas fait, préférant lui offrir quelque chose à mon retour à la ville. Ai-je mal fait? Mon amie prétend que j'aurais dû le faire lors de notre visite. Qu'en pensez-vous? JEUNE.

R.- Les deux gestes sont correctes. On peut apporter avec soi son cadeau ou observer, au cours de sa visite, pour choisir ensuite un objet qui plairait à son hôtesse.

Q.- Les dames ne se lèvent-elles plus lorsqu'un prêtre entre dans une réunion? J'ai remarqué, récemment, que des messieurs l'avaient fait alors que les dames étaient demeurées bien assises. J'ai toujours cru qu'on ne restait pas assise à l'entrée de dignitaires ou même de dames âgées. Votre opinion. PAS SI VIEILLE.

R.- Vous avez parfaitement raison. C'est malheureux que, de nos jours, et depuis un bon nombre d'années d'ailleurs, les parents n'insistent pas pour que leurs enfants soient plus respectueux qu'ils ne le sont... et, ils pourraient commencer par leur donner l'exemple.

Q.- Croyez-vous vraiment que les magasins qui font de la réclame sensationnelle offrent nécessairement des aubaines? J'ai remarqué assez souvent que certains articles se vendent à bon compte, mais que par ailleurs d'autres sont plus dispendieux, surtout pendant les grandes soldes. Il me semble que le pauvre consommateur, à moins d'être très bien averti (et qui l'est vraiment?) ne se fasse leurrer trop souvent. Avez-vous le temps de vérifier le prix réel de tout ce dont on a besoin? NIGAUDE.

R.- Je crois, qu'en général, les magasins font une réclame honnête. Les aubaines qu'ils offrent à grand rabais attirent les clients et ceux-ci, une fois sur place, profitent de l'occasion pour faire d'autres achats aux prix réguliers. Il existe des lois qui régissent la réclame et ceux qui les enfreignent sont passibles d'amendes. Il règne, cependant une grande concurrence entre les magasins, grands et petits, et dès que l'un d'eux réduit le prix d'un objet, les autres essaient de faire mieux, soit sur le même objet ou sur d'autres. Pour devenir un consommateur averti, on peut demander des informations au ministère approprié ou encore lire des articles de journaux qui nous renseignent fort bien. Quant à chercher à comparer les prix un peu partout afin d'en bénéficier le plus possible, il faudrait former une équipe, car je ne pense pas qu'une personne seule puisse y arriver car le choix qui est offert est beaucoup trop varié.

Des études prouvent que le travail de nuit est néfaste pour la femme

Le cycle nuit-jour influe- nul ne l'ignore aujourd'hui- sur l'organisme humain. C'est la nuit, plus exactement entre 2 heures et 3 heures du matin que le pouls est le plus lent, la tension la plus basse, la production d'adrénaline la plus réduite, la respiration la plus ralentie, etc. D'où le danger de dormir le jour à la place de la nuit. Il faut plusieurs années aux personnes qui travaillent la nuit avant que leur organisme ne trouve un nouveau rythme.

Les plus désavantagés sont ceux qui travaillent par exemple trois jours par semaine du matin au soir et deux ou trois autres jours, du soir au lendemain matin.

Ce régime est de loin le plus épuisant. Il use avant l'âge la santé et les nerfs.

Pourtant, dans la société moderne, un pourcentage élevé d'hommes et même de femmes travaillent la nuit à commencer par les cheminots, boulangers, infirmières et infirmiers, employés de restaurants, de café, de bar, d'hôtels, chauffeurs de taxi, typographes, journalistes, policiers, etc.

Le travail nocturne est particulièrement néfaste pour les femmes, a-t-on constater récemment lors d'un colloque médical, à San Francisco.

Trois cent cinquante femmes et hommes travaillant la nuit depuis au moins quinze ans ont été soumis à un examen médical minutieux. Tous souffraient de troubles nerveux ou de malaises physiques pluc ou moins graves. Comparativement, ils étaient en moins bonne santé qu'un autre groupe de travailleurs qui avaient une occupation de jour.

Ce n'est pas étonnant quand on pense que le temps de sommeil d'une femme qui travaille le jour est en moyenne 7.3 heures, tandis que celui d'une travailleuse de nuit et dormant dans la journée, est seulement de 5.9 heures.

REPERCUSSIONS SUR LES ENFANTS

Les organismes internationaux, notamment le B.I.T. (Bureau International du Travail), l'OMS, etc., se sont occupés à plusieurs reprises de cette question, mais faute de pouvoir législatif, leurs discussions n'ont jamais dépassé le stade des résolutions et recommandations... pieuses.

Quant aux mesures pour réduire le service de nuit des femmes dans les hôpitaux, par exemple, à trois ou à quatre nuits par semaine, répétons-le, qu'elles ne servent aucunement les intéressées car le rythme de l'organisme est au contraire déséquilibré davantage par un cycle de veillée nocturne irrégulière.

Inutile d'ajouter qu'une femme mariée et mère de famille qui travaille la nuit, perturbe aussi l'existence de toute sa famille.

On a observé que les enfants, même de bas âge, ont le sommeil inquiet et se réveillent plusieurs fois la nuit lorsqu'ils savent que leur mère n'est pas là. On a beau essayer de le leur cacher. Il suffit qu'ils s'en rendent comptent une seule fois pour qu'ils en soient traumatisés.

(Agence Keystone)

Y AVEZ-VOUS PENSE ?

Pour une délicieuse garniture à sandwich, défaire en crême 1/2 lb de beurre ou margarine mélangée à 2 cuil. à table de bouillon OXO.



Cette robe, de style princesse, confectionnée de crêpe acrylic 100 p.c. orlon et de tricot 100 p.c. acetate de couleur vert Nil ou mauve, semble idéale pour les jours les plus froids. Son col et ses poignets en simili fourrure léopard rehaussent sa parure.

Ce n'est pas toujours celui qui "dévore" l'autre qui est le plus intelligent et le plus adulte! Bien au contraire! -

Panier à Salade



On nous a toujours recommandé de faire cuire le porc à haute température, et pendant longtemps. Or, de récentes recherches démontrent qu'une cuisson à basse température donnera une chair plus tendre, plus juteuse; en outre, la viande "diminuera" moins.

Un petit garçon de sept ans demande à son père :
- Dis, papa, pourquoi tu t'es marié avec maman?
- Toi aussi! soupire le père, tu te le demandes! ...

Que ce soit à la maison ou ailleurs, dans un magasin par exemple, si vous avez besoin de mesurer quelque chose et que vous êtes prises sans règle ou ruban à mesurer, vous trouverez dans votre sac à main une règle S.O.S. Un billet de deux dollars mesure juste six pouces. Les autres billets à peu près la même chose. Soient six pouces moins une ligne.

Si les citrons sont devenus durs, ne les jetez pas. Mettez-les dans l'eau bouillante et laissez-les ainsi 10 minutes. Puis retirez-les de l'eau.

- Qui est-ce qui m'a donné un gendre pareil? s'exclamait un homme d'un certain âge. Il ne sait ni boire, ni jouer aux cartes.
- Eh bien! mais c'est un gendre modèle.
- Mais non, répondit-il, il ne sait pas jouer aux cartes et il joue, il ne sait pas boire et il boit!

Placez les filets de poisson sur des feuilles de laitue avant de les poser dans la casserole pour cuisson. Ceci leur évitera de coller; puis, jetez les feuilles de laitue avant de servir.

Dans un saloon, deux cow-boys dégustent deux scotches, lorsque deux jeunes filles entrent.
- Voilà ma fiancée, dit l'un.
- Laquelle? demande l'autre.
Le premier prend son revolver, tire, et déclare:
- Celle qui reste...

Avis de Décès

MANITOBA

ST-BONIFACE

Sr Joséphine DUSSAULT

Soeur Joséphine Dussault, des Soeurs Grises de Montréal, est décédée le 24 septembre 1970 à la Maison provinciale, rue Despins, St-Boniface, à l'âge de 76 ans, dont 50 de profession religieuse.

Native de St-Boniface, Sr Joséphine Dussault entra au noviciat des Soeurs Grises à St-Boniface même, le 2 août 1917. Elle y fit sa profession religieuse le 15 février 1920 et prononça ses voeux perpétuels à la Maison-mère de Montréal le 15 février 1923.

Employée d'abord à la procure provinciale, puis au secrétariat provincial de sa communauté, Soeur Joséphine Dussault s'embarquait pour les lointaines et difficiles missions du nord le 20 août 1923. Elle y missionna 44 ans à titre d'institutrice, de maîtresse de cours et de supérieure. Chipewyan, Fort Résolution, Aklavik, McMurray, Fort Providence et Inuvik, T.N.O., furent les endroits de son dévouement apostolique toujours plein d'enthousiasme.

Le cancer fit son apparition en 1960. Soeur Joséphine Dussault se soumit à l'opération, mais ce n'est qu'en août 1966 qu'elle dut renoncer à sa mission apostolique tant aimée pour revenir dans sa province d'origine.

Soeur Joséphine Dussault laisse dans le deuil deux soeurs: Soeur Marie-Claire (Blanche Dussault) des Soeurs des SS. NN. de Jésus et Marie, et Soeur Marie-Anne Dussault, soeur grise. A ses compagnes, à ses amis, à tous ceux qui l'approchaient, Soeur Joséphine Dussault laisse le souvenir d'une religieuse exemplaire dans la fidélité à sa consécration au Seigneur au service de ses frères, et cela dans une joie toujours rayonnante.

Ses funérailles ont eu lieu à la Maison provinciale des Soeurs Grises de Saint-Boniface. La concélébration eucharistique fut présidée par le neveu de la défunte, le R. P. Maurice Dussault, o.m.i.

GRAVELBOURG

M. AUGUSTE PILON

Le jeudi 24 septembre est décédé, à l'hôpital des Srs Grises à Regina, après une longue maladie, M. Auguste Pilon, âgé de 83 ans. Il laisse dans le deuil son épouse, Juliette, au Foyer d'Youville, deux fils, Marcel, de Nokomis, et Jean-Paul, de Kelowna, C.B., une fille, Lucienne, de la Colombie-Britannique.

MARIAGE

SASKATCHEWAN

BOWLER-BOUVIER

Le samedi 5 septembre, en la cathédrale Notre-Dame-de-l'Assomption, Mlle Denise Bouvier, fille de M. et Mme Gérard Bouvier unissait sa destinée à celle de M. Robert Bowler, fils de M. et Mme F. Bowler, de Palmer, Sask.

Les demoiselles d'honneur étaient Mlles Marielle Chevrier et Valerie Cragg, la bouquetière, Carol Lepage, et le petit page, Richard Bardal. MM. Murray Otterson et Bernard Bouvier agissaient comme garçons d'honneur, et MM. Donald Bowler et Richard Bouvier comme huissiers.

A la réception, tenue à la salle de La Légion, M. Wesley Bowler était maître de cérémonies. M. Henri Le Page, fils, proposa le toast à la mariée et M. Murray Otterson, aux demoiselles d'honneur. Un souper-buffet termina la soirée.

REMERCIEMENTS

M. Joe Blanchard et sa famille remercient les parents, amis et voisins qui leur ont témoigné de la sympathie soit par les nombreux services rendus, envois de messages, tributs floraux ou de toute autre façon, à l'occasion du décès de leur épouse et mère, Mme Jeannie Blanchard. Un merci spécial au R.P. Labonté ainsi qu'aux porteurs.

Régime de Sécurité Familiale de la Société Franco-Manitobaine

Anniversaires

La Société Franco-Manitobaine offre ses voeux de bon et heureux anniversaire à ses membres du Régime de Sécurité Familiale:

M. Denis Damphousse, Letellier, Manitoba, du 6 octobre.

Sr Yvonne Gervais, 420, avenue Rosseau, Transcona, du 6 octobre.

M. Paul Brown, 145, rue Seine, St-Boniface, du 7 octobre.

M. Gilbert Dandenault, 159, chemin Speers, St-Boniface, du 7 octobre.

M. Denis-F. Bohémier, Lorette, Manitoba, du 8 octobre.

M. Rémi-J. Durand, 75, chemin Wickham, St-Boniface, du 9 octobre.

M. Raymond Rondeau, St-Léon, Manitoba, du 9 octobre.

M. Lucien-G. Rivard, St-Eustache, Manitoba, du 10 octobre.

M. l'abbé Bernard Bélanger, 848, chemin Ste-Marie, St-Vital, du 11 octobre.

Mme Yvette Dotremont, 263, rue Eugénie, du 12 octobre.

M. Maurice Gauthier, 534, rue Bourgeault, du 12 octobre.

BAPTÊME

Ginette-Marie, fille de Michelle (née Picton) et Gérald de Rocquigny, née le 22 août 1970 et baptisée le 20 septembre. Parrain et marraine M. et Mme Norbert Cenerini, de St-Norbert, oncle et tante de l'enfant.

RICHER

La rentrée des classes

L'école de Richer a ouvert ses portes à 165 élèves, de la 1ère à la 6e années et à 22 à la "Maternelle". Les huit enseignants sont: M. Roger Legal est le principal, les autres sont les Srs Délima Morin, Stella Levasseur et Emma Guichon, Mmes Eva Picard Lorraine Guétrie, Paulette Saleot et Yvonne Lagassé. Au couvent il y a la cuisinière, Sr Germaine Lussignon qui souvent prête main forte à ses compagnes.

PRÉCIEUX-SANG

VENTE DE LINGE USAGÉ

La Ligue des Femmes Catholiques de la paroisse du Précieux-Sang tiendra une vente de linge usagé le 10 octobre, de 10 heures du matin à 4 heures de l'après-midi, au centre paroissial. Mme Garand en est la responsable et son numéro de téléphone est 247-7997.

Feuilleton de "La Liberté et Le Patriote"

JASMIN D'ESPAGNE

par Jeanne Battini

–Il est épatant! s'exclama une voisine de Monique. Avec une innocente plaisanterie, il a su créer une ambiance de gaîté fort agréable. Et avez-vu, tantôt, comme il a su river son clou à cet insupportable rouspéteur. Je le trouve admirable, moi, ce garçon-là. Et vous?

Philippe était encore debout, attendant que toutes les dames soient assises. Exactement en face de Monique, le visage éclairé par le ciel lumineux de la fenêtre ouverte. Il souriait... se détachant ainsi des autres, comme isolé. Oui, Monique aussi trouvait qu'il était admirable, ce garçon-là.

A Toulouse, le groupe se compléta d'un homme sombre de visage et de vêtement.

Il ne tarda pas à expliquer qu'il était veuf depuis quelques années et venait de se retirer des affaires. Il désirait revoir l'Espagne où il avait fait, il y a de cela très longtemps, son voyage de noces.

"Cela fait au moins deux cafardeux, pensa Philippe, combien diable sont-ils donc ceux qui vont en Espagne uniquement pour voir l'Espagne?"

CHAPITRE V

Aux premières maisons d'Hendaye, le guide prit son porte-voix:

–Mesdames et Messieurs, il est onze heures seulement. Le déjeuner ne sera pas servi avant midi et demie... Il y a une belle plage à Hendaye. Si on allait faire trempette, par ce beau temps? Qu'en dites-vous?

Il y eut des rumeurs scandalisées vers les premières places:

–Ce n'est pas au programme!

–Il n'a pas le droit de s'écarter de l'itinéraire fixé.

–Il faut d'abord aller à la douane.

Mais les objections, conseils ou désapprobations des gens d'âge furent couverts par les battements de mains des jeunes:

–Oui, oui, allons nous baigner!

Il n'en fallut pas davantage pour décider le chauffeur, jeune aussi et couvert par l'ordre du guide. Sans toutefois se défendre de penser que ce dernier ne devrait pas se permettre une telle entorse au programme établi par l'agence. Les autres guides avec lesquels il a voyagé étaient scrupuleux à une minute près, et regardaient à ne pas parcourir un kilomètre de plus. Celui-ci, on dirait que c'est la première fois qu'il exerce ce métier.

Le car continua de rouler jusqu'au restaurant où les personnes ne désirant pas se baigner pourraient se reposer ou bien disposer autrement de leur temps.

La plupart déclarèrent que la ville impersonnelle qu'ils venaient de traverser ne paraissait présenter qu'un médiocre intérêt, autant donc aller à la plage aussi, même si on ne voulait pas se baigner.

Devant le restaurant, les valises des jeunes furent rapidement descendues pour en extraire les maillots.

Monique observait furtivement Jean-Pierre... Il n'avait pas demandé sa valise et se tenait près de sa mère, regardant les autres d'un air absent.

La jeune fille n'osait pas s'approcher d'eux... Cependant elle ne les quittait pas des yeux, guettant le moment où Jean-Pierre se tournerait de son côté. Elle lui demanderait alors s'il ne se joindrait pas à eux.

Sur un signe que, finalement, elle parvint à lui faire, il s'approcha:

–Vous ne venez pas? demanda-t-elle coquettement. Il paraît que la plage est si belle.

–Je n'ai pas de maillot, fit-il piteusement. Puis d'une voix légèrement grinçante, il ajouta: Maman craint l'humidité, je ne peux la laisser seule. Mais il ne se montra pas extrêmement désolé de ne pouvoir aller se baigner en compagnie de la jeune fille. Il avait serré son foulard autour du cou et avait ajouté: Je crois que ce n'est prudent pour personne, tellement il fait humide.

Désappointée par ce premier échec dans sa tentative de conquête, elle remonta dans le car. Elle prit part, sans effort, à la joie générale qui y régnait.

Entre le château d'Abbadia et l'embouchure de la Bidassoa, en bordure de l'Océan d'un bleu tendre, surprenant, s'allongeait la belle plage de sable fin, ourlée de fine écume.

Sous les roses tamaris de la promenade, le chauffeur arrêta sa machine. Les touristes s'égaillèrent comme des écoliers en vacances. La matinée ayant été fraîche, la plage était presque déserte et les attendait, toute à leur disposition.

Sur le sable fin, délicieux à ses pieds, Monique allait, légère, dans le joyeux envol de sa jupe bleue, collant aux mollets bronzés par le soleil de Cannes.

Un pas rapide marchait derrière elle... Un sourire illumina son visage, et l'éclair d'un espoir... Mais ce n'était pas Jean-Pierre qui appelait:

–Mademoiselle, votre bonnet s'envole par-dessus les moulins.

Elle ne s'était pas aperçue que le foulard rouge dont elle avait entouré ses cheveux, avait glissé autour du cou puis était tombé sur le sol.

Elle se retourna, surprise et vexée de la familiarité avec laquelle l'interpellait le guide.

Il lui tendait le foulard en souriant.

Par sa haute taille, ses traits énergiques, son regard scrutateur, sa forte denture, ce jeune homme avait quelque chose dans la physionomie qui faisait penser au duc d'Edimbourg. Monique le remarqua pour la première fois. Cette ressemblance avec le mari d'une reine prestigieuse, qui s'imposa brusquement à l'esprit de la jeune fille, ne lui permit plus aucune pensée hostile à l'égard du jeune homme. Elle ne sut que lui sourire en le remerciant.

Malicieusement il demanda:

–Bébé a donc refusé de vous accompagner?

–Bébé? fait-elle le sourcil levé.

–Monsieur Lafont. De quel air désolé vous vous en êtes éloignée!

Il se rapprocha et lui dit à voix basse:

–Il y a une chose qui me stupéfie... Pourquoi teniez-vous à ce qu'il vous accompagne?

Il avait beau avoir un physique charmant, ses manières étaient exaspérantes et elle répondit vivement:

–Cela ne vous regarde pas.

–Vous croyez? Mais j'aimerais en connaître la raison tout de même. Vous ne voulez pas me la dire?

–Dans votre intérêt, vous devriez plutôt tâcher de connaître et d'observer l'itinéraire.

–Pourquoi? Vous avez entendu un des bidoufles protester?

–Oui, le Belge.

–C'est très gentil à vous de m'en informer. Mais vous, êtes-vous fâchée de venir vous baigner?

–Moi, non, la preuve...

–Mais dites-moi pourquoi vous teniez à ce que le barbu vous accompagne?

–Je vous répète que cela ne vous regarde pas!

C'était dit sur un ton définitif.

–Vous vous trompez. Tout ce qui concerne mes clients, et en particulier les enfants, fait partie de ma charge, si surprenant que cela puisse vous paraître, dit-il en s'éloignant de la jeune personne qui le mettait ainsi à sa place.

(à suivre)

Chronique de CBWFT

Une heure de chansons de Gilbert Bécaud

Les triomphes et la gloire lui sont familiers. Depuis vingt ans, le monde entier le réclame. Les imprésarios et les directeurs de salles lui font des ponts d'or pour afficher: "Ce soir: Gilbert Bécaud". Et le public n'est pas en reste: chaque soir qu'il a rendez-vous avec LA VEDETTE, il lui réclame, par ses applaudissements, d'incessants rappels. Il a chanté devant les auditoires les plus choisis. Il compte au nombre de ses admiratrices des reines, des princesses.

Le dimanche 11 octobre à 19 h 30, à la chaîne française de Radio-Canada, l'animateur Jacques Boulanger nous présentera un récital d'une heure en couleur avec Gilbert Bécaud. Accompagné par Gilbert Sigrist au piano, Pierre Lemarchand à la batterie, Harry Katz et Pierre Dor Ragon à la guitare, Hubert Tissier à la basse et le "violoneux" Paul Cormier, Gilbert Bécaud chantera: "l'Homme et la musique, Je reviens te chercher, Je t'appartiens, l'Absent, Un petit oiseau de toutes les couleurs, Quand il est mort le poète, l'Etoile, la Roue, Je t'attends, Rosy et John, l'Aventure, le Militaire, le Petit Miracle, Bain de minuit, la Vente aux enchères et Charly."

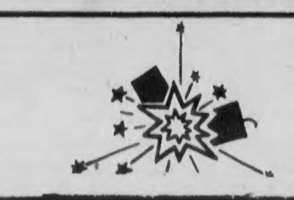
Toutes ces chansons ont été composées par Gilbert Bécaud et ses collaborateurs Louis Amade, Pierre Delanoe, Maurice Vidalin et Raymond Bernard.

"UNE MAISON... UN JOUR" DE FRANÇOISE LORANGER

A l'émission "les Beaux Dimanches", le 11 octobre à 20 h 30, les téléspectateurs de la chaîne française de Radio-Canada auront l'occasion de voir la toute première pièce que Françoise Loranger écrivit pour la scène: "Une maison... un jour". Cette oeuvre, créée par le Rideau-Vert au début de 1965 et présentée au printemps de la même année à Paris et à Moscou, mettait alors en scène Yvette Brind'Amour, Monique Miller, Gérard Poirier et André Cailloux, qui incarneront à la télévision les mêmes personnages. A leurs côtés, on trouvera Guy Provost, Claude Préfontaine et Yolande Michaud.

Interrogée, à ses débuts de dramaturge, sur cette nouvelle expérience, Françoise Loranger disait: "C'est passionnant, le théâtre. Et le passionnant du théâtre, c'est que tout y passe par le dialogue..." En effet, c'est par le dialogue que se définissent les sept personnages qu'elle met en scène dans "Une maison... un jour". Personnages qui, comme le disait encore l'auteur, "ont plus d'importance que le sujet, que le conflit qui naît de la confrontation, du heurt des caractères". Pendant que ces êtres s'entrechoquent, pendant qu'ils se révèlent à nous avec leur force ou leur faiblesse, leur dureté ou leur extrême sensibilité, leur mélancolie, leur détresse, leur sagesse, leur poésie, leur soif d'amour ou leur conformisme, l'intrigue réunit deux sujets-thèmes ou développe deux drames. Il y a d'abord le drame du vieillard qu'on veut "déporter" de chez lui, qu'on veut mener à l'hospice mais dont la lucidité gêne. Aussi tente-t-on, sous-estimant peut-être sa force, de lui cacher la pénible nouvelle jusqu'à la dernière minute. Il y a aussi celui d'une jeune fille qui rêve de bonheur, qui a soif d'amour et qui s'aperçoit soudain que l'amour impossible qu'elle portait à son beau-frère est maintenant partagé.





ÉMISSIONS SUR DES QUESTIONS RELIGIEUSES

"LE TEMPS S'OUVRE"

Abraham un grand naïf?

Abraham occupe une place très considérable dans la bible et dans la foi chrétienne. On l'a appelé "le Père des croyants". Comment comprendre ce père qui accepte de tout quitter et même de sacrifier Isaac, son fils? Et Sodome et Gomorrhe? Autant de questions qu'aborderont cette semaine les Pères Legault et Harvey à l'émission "Le Temps s'ouvre" dimanche prochain le 11 octobre à 4 h 30 au canal 3, CBWFT.

"LES VISAGES DE L'ÉGLISE"

Une fois le mois, le programme "Les Visages de l'Eglise" fait place à 5-D. Cette émission sera donc télédiffusée par CBWFT, au canal 3, dimanche prochain le 11 octobre de 17 h à 18 h. Elle s'annonce très intéressante.

"HORIZONS"

Emission de CKSB radiodiffusée le jeudi de 19 h 30 à 21 h 30. Ce programme présente une tranche sur les COMMUNICATIONS SOCIALES.

Le thème de l'émission du 8 octobre: LE MONDE DE LA COMMUNICATION, LA CULTURE ET LES ARTS.

Au poste CBWFT

SAMEDI 10 OCTOBRE

1.30	Cours universitaires
2.15	Cours universitaires
3.00	*Robin fusée
3.30	*Tour de terre
4.00	*Lassie
4.30	*Les aventures du Seaspray
5.00	Tarzan
6.00	Le Téléjournal
6.05	Si jeunesse pouvait
6.30	L'heure des quilles
7.30	*Atome et galaxies
8.00	Billet de faveur "La chambre indiscrète" (Britannique 1962)
10.30	*Pierre, Jean, Jacques
11.00	Cinéma "Plus dure sera la chute" (Américain 1956)

DIMANCHE 11 OCTOBRE

1.45	Invitation au loisir
2.30	*Le Monde en liberté
3.00	D'hier à demain
4.00	Le Français d'aujourd'hui
4.30	Le Temps s'ouvre
5.00	5 D
6.00	Ca s'annonce bien
6.05	* ! ! !
7.00	*Quelle famille
7.30	*Zoom
8.30	*Les beaux dimanches
10.00	*Les beaux dimanches
10.30	Dossiers
11.00	Cinéma "S'il te plaît, joue-moi la fin du monde" (Italien)

LUNDI 12 OCTOBRE

1.00	Le jour du Seigneur.
2.00	Les contes du lundi
2.15	La souris verte
2.30	*Oui ou non
3.00	Femme d'aujourd'hui
4.00	*Bobino
4.30	*Grujot et délicat
5.00	*Daktari
6.00	*Skippy le Kangourou
6.30	*Les Animaux chez eux
7.00	Le Téléjournal et le Sport
7.15	A propos
7.30	*Mont-Joye
8.00	*Ma sorcière bien-aimée
8.30	*A la seconde
9.00	*Le Paradis terrestre
9.30	Prenez le volant
10.00	*Les espions
11.00	Cinéma "Jeunesse perdue" (Italien)

MARDI 13 OCTOBRE

2.00	Poly
2.15	La Souris verte
2.30	*Ni oui ni non
3.00	Femme d'aujourd'hui
4.00	*Bobino
4.30	*Sol et Gobelet
5.00	Perdus dans l'espace
6.00	Les 2 D
6.30	Au pays Neuve France
7.00	Le Téléjournal et le Sport
7.15	A propos
7.30	*Cher Oncle Bill
8.00	*Département S
9.00	*Moi et l'autre
9.30	*Rue des Pignons
10.00	Format 60
11.00	Ciné Club "Avant la révolution" (Italien 1965)

MERCREDI 14 OCTOBRE

2.00	*Contes du mercredi
2.15	Souris verte
2.30	*Oui ou non
3.00	Femme d'aujourd'hui
4.00	Bobino
4.30	Fanfreluche
5.00	*Walt Disney présente
6.00	*Fifi brindacier
6.30	Format 30
7.00	Le Téléjournal et le Sport
7.15	A propos
7.30	*Minos cinq
8.00	Ciné Soleil. "La rue chaude" (Américain 1962).
10.00	*Le Prisonnier
11.00	Cinéma "L'honorable Monsieur Sans-Gêne" (Anglais 1946)

JEUDI 15 OCTOBRE

2.00	Poly
2.15	Souris verte
2.30	*Ni oui ni non
3.00	Femme d'aujourd'hui
4.00	Bobino
4.30	*Picolo
5.00	*Au pays des géants
6.00	Les 2 D
6.30	Format 30
7.00	Le Téléjournal et le Sport
7.15	A propos
7.30	*A la branche d'Olivier
8.00	Les grands Films "La fille à la casquette" (Américain 1963)
10.00	Consommateurs avertis
10.30	Au point
11.00	Cinéma "La fille de la mère morte" (Français)

VENDREDI 16 OCTOBRE

2.00	*Saturnin
2.15	La souris verte
2.30	*Oui ou non
3.00	Femme d'aujourd'hui
4.00	*Bobino
4.30	*La Ribouldingue
5.00	*Voyage au fond des mers
6.00	*Joe 90
6.30	Format 30
7.00	Le Téléjournal et le Sport
7.15	A propos
7.30	*Que sera sera
8.00	*Donald Lautrec "Chaud"
8.30	*Les règles du jeu
10.00	Format 60
11.00	Cinéma. A communiquer.



ON A CLEAR DAY YOU CAN SEE FOREVER

Comédie musicale réalisée par Vincente Minnelli, d'après la pièce d'Alan Jay Lerner. Principaux interprètes: Barbra Streisand, Yves Montand.

Il s'agit d'une mince et peu vraisemblable intrigue centrée sur un phénomène de réincarnation. Vincente Minnelli montre beaucoup de savoir-faire dans ce genre de la comédie musicale dont il est un spécialiste. Même si l'intérêt faiblit par moment, l'ensemble s'avère fort plaisant et fournit à Barbra Streisand l'occasion de faire montre autant de son talent de comédienne que de celui de chanteuse. Yves Montand pour sa part semble un peu perdu dans l'aventure.

Dans cette comédie musicale de facture soignée, la créance accordée à la ré-incarnation et certains éléments légers se situent dans un contexte de fantaisie.

FANTASIA

Film musical réalisé en dessin animé par Walt Disney avec l'orchestre philarmonique de Philadelphie sous la direction de Leopold Stokowski.

Le film transpose visuellement des impressions musicales. Des dessins d'inspiration variée viennent donc illustrer les pièces suivantes: Toccate et fugue en ré mineur de Bach; La Suite Casse-Noisette de Tchaikovski; L'Apprenti-Sorcier de Dukas; Le Sacre du Printemps de Stravinski; La Symphonie pastorale de Beethoven; La Danse des Heures de Ponchielli; Une nuit sur le mont Chauve de Moussorzski; Ave Maria de Schubert.

L'équipe de Walt Disney a multiplié les tours de force, et en certains cas a créé des moyens nouveaux pour réaliser cette oeuvre exceptionnelle. Le résultat est un concert audio-visuel qui, sans être toujours d'une haute inspiration, est d'un intérêt constant et d'une originalité sans conteste. Un divertissement sain et enrichissant.

TELL ME THAT YOU LOVE ME, JUNIE MOON

Drame psychologique réalisé par Otto Preminger, d'après le roman de Marjorie Kellogg. Principaux interprètes: Liza Minnelli, Ken Howard, Robert Moore, James Coco.

Ce film d'un réalisateur de métier présente le drame de trois handicapés qui se revalorisent par l'entraide qu'ils se portent. Des écarts de conduite et des détails scabreux se perdent dans un ensemble positif.

Preminger aime bien s'attaquer à des sujets qui sortent de l'ordinaire. Ici, il a eu fort à faire pour éviter les excès mélodramatiques que côtoie continuellement son histoire. Il y est parvenu grâce à un humour amer tirant parti des faiblesses mêmes des personnages. Quelques épisodes un peu gratuits s'insèrent dans l'ensemble mais l'intérêt reste vif grâce à l'interprétation sincère de Liza Minnelli, et de ses partenaires.

Carnet Universitaire

EXPOSITION DE PEINTURES

Dix tableaux, oeuvres de l'artiste manitobain, né à Winnipeg, David Samila, sont en exposition à la Galerie 1.1.1. de l'université du Manitoba jusqu'au 18 octobre. Ces peintures sont exécutées sur canevas avec de la peinture acrylique et posées sur des panneaux en contre-plaqué.

M. Samila est diplômé de l'Ecole des Beaux-Arts de l'université de Londres et maintenant responsable de cours à l'université de Manitoba. Il obtint de nombreux prix dont un du Conseil des Arts du Canada.

La Galerie est ouverte de 9 h de l'avant-midi à 5 h de l'après-midi, du lundi au vendredi, de 6 h à 9 h du soir les mardis et mercredis et de 9 h du matin à midi les samedis. L'entrée est libre.



Un nouvel orchestre au 100 NONS

Depuis quelques semaines il y a une activité intense et fébrile au local du "100 NONS". Les artistes se mettent au travail afin de préparer le spectacle "ouverture" qui se déroulera les 23, 24 et 25 octobre.

Les artistes seront accompagnés, cette année d'un orchestre complètement changé. La plupart savent que l'ancien orchestre est parti chercher fortune au Québec, voilà déjà plusieurs mois. Le "100 NONS" dut alors lancer une campagne de recrutement pour se trouver de nouveaux talents. Voici ce qu'on a trouvé.

Comme chef d'orchestre nous avons Norman Dugas. Il joue principalement le piano et l'orgue, mais il peut aussi bien s'occuper de la guitare acoustique ou de la basse. Il a étudié le piano pendant huit ans et il fait lui-même la plupart des arrangements musicaux. Il est en première année universitaire au Collège. Norman démontre déjà un progrès immense et le comité artistique est certain que sa première année avec le "100 NONS" sera une réussite.

Paul Heppenstall est le nouveau batteur du groupe. Paul n'en est pas à sa première note musicale. Il a déjà fait partie de plusieurs orchestres à travers la ville. En plus, il a fait le voyage à St-Jérôme, l'année passée, avec les membres du "100 NONS". Paul est actuellement étudiant à Nelson McIntyre.

Cam MacLean, le nouveau guitariste, est étudiant à l'Université de Manitoba. Il a déjà joué avec de nombreux orchestres. Il fut du même groupe que Paul Heppenstall. C'est ainsi que nous avons fait sa connaissance. Les "bleues" et le "jazz" sont les genres de musique qu'il préfère mais Cam s'est adapté aisément et rapidement au style de chansons populaires et folkloriques souvent interprétées au "100 NONS".

Le quatrième membre du groupe, c'est le bassiste Marcel Verrier. Etudiant à Louis-Riel, Marcel possède neuf ans de piano. En plus de la guitare basse, Marcel se partage entre l'orgue et l'acoustique. C'est un musicien qui promet beaucoup.

Les musiciens et les artistes donnent donc rendez-vous à l'auditoire pour les 23, 24 et 25 octobre. Au spectacle "ouverture"!

Le publiciste

notre chef d'orchestre, Norman Dugas



à la batterie, Paul Heppenstall
bassiste, Marcel Verrier

Un cirque unique au monde

Le cirque de Moscou sur glace s'apprête à venir donner une série de représentations à l'ARENA de Winnipeg.

Les spectacles se dérouleront du 20 au 25 octobre inclusivement. Pour avoir une idée de cette troupe formée à même les cadres du fameux cirque soviétique, il suffit de se rappeler que CHAQUE année le cirque soviétique joue devant plus de 35 millions de spectateurs ébahis de ses prouesses et donne plus de 30,000 représentations à l'intérieur et hors de l'URSS!

Ce cirque sur glace, dernier rejeton de la famille immense du cirque de Moscou, recrute ses membres parmi les plus talentueux de ses 8,000 interprètes.

Une des particularités du cirque soviétique est le spectacle fascinant du numéro des ours savants dont Gosha est la grande vedette. Il serait peut-être plus juste en fait de souligner le travail et la patience infinis d'Anatole Mayorov qui a réussi à dompter ces fauves pour en former deux équipes de hockey complètes.

Ces ours, peuvent tous s'amuser à pousser une trottinette, monter à bicyclette, conduire à une vitesse grisante des motos modernes, exécuter un petit numéro de perfectionnistes sur patins à glace et... rivaliser avec les joueurs de hockey.

Les billets sont en vente à: l'Aréna de Winnipeg, Eatons, The Bay, et Co-Op Book Store.



LIGUE DES FEMMES CATHOLIQUES

STE-AMÉLIE

A la réunion de la Ligue des Femmes Catholiques le 2 septembre, il fut décidé que la Ligue fasse parvenir une modeste somme pour le Marcheton du Congrès National; qu'un groupe de dames fasse le nettoyage de l'église; qu'une contribution soit donnée pour le Marcheton au profit du Club 4-H et de la Croix Rouge Junior.

Mme Agnès Vandenbosch gagna le prix d'hôtesse donné par Mme Helen Vandepoele. Le goûter fut servi par Mme Alice Pinette.

FELICITATIONS

Félicitations à Mlle Denise Vandevelde, fille de M. et Mme Jos Vandevelde, d'Eddystone, Man., et à M. Edmond Fillion, fils de M. et Mme André Fillion, dont le mariage eut lieu le samedi 26 septembre en l'église de Ste-Rose-du-Lac.

VENTE D'ARTICLES

La vente d'articles usagés et neufs, organisée par la L.F.C., et qui eut lieu le vendredi 18 septembre, fut un vrai succès. Merci à tous ceux qui ont contribué d'une façon ou d'une autre au succès de cette vente qui rapporta près de $130.

ÎLE-DES-CHÊNES

THÉ-BAZAR

Le thé-bazar de la Ligue des Femmes Catholiques eut lieu le dimanche 27 septembre. M. Philippe Jubinville remplaçant l'honorable René Toupin, procéda à l'ouverture de ce thé.

Les personnes suivantes avaient gracieusement accepté d'être verseuses: M. l'abbé M. Dacquay, curé, M. Philippe Jubinville, directeur de Cabinet du Ministre de la Santé. MM. John Wallace et Fred Polanski, préfet et conseiller de la municipalité Ritchot respectivement, M. l'abbé Bernard Bélanger, aumônier diocésain de la L.F.C., M. Jos Guay, M.P., Mme Marie Fournier, présidente diocésaine de la L.F.C., M. Pierre Laurencelle, directeur de l'école élémentaire, Mme Lucie Dupuis, présidente de la L.F.C. (section Ils-des-Chênes), Mme Joséphine Champagne, secrétaire de la L.F.C. de Lorette, M. Athanase D'Auteuil, commissaire de la Division scolaire Seine, et M. Claude Bouchard, Grand Chevalier du Conseil Ile-des-Chênes.

Un merci sincère à toutes ces personnes, ainsi qu'à tous les paroissiens et visiteurs des paroisses environnantes qui ont bien voulu assister à cette fête, aux généreux donateurs et à tous ceux et celles qui ont aidé à faire de cette journée un beau succès.

Ce thé était sous la direction de Mmes Lucette Molin et Annette Lamoureux du comité social de la L.F.C.

RÉUNION

La prochaine réunion de la Ligue aura lieu le jeudi 8 octobre, à huit heures du soir, au Centre Récréatif. Si vous voulez être au courant de ce qui se passe, faites-vous un devoir d'assister aux réunions! A se rappeler aussi la communion mensuelle du dimanche 11 octobre et la récitation des prières après les messes.

PERSONNEL ENSEIGNANT

Le personnel enseignant pour l'année 1970-71 comprend M. Pierre Laurencelle, directeur et enseignant en 6e année; Sr Anita Desrosiers, 1ère année; Mlle Frances Markewitz et Sr Zélie Ruest, 2e; Mme Denise Perron, 3e; Mme Diane Longpré, 4e; Mme Hélène D'Auteuil, 5e; Mme Alice Bédard, classe maternelle; Mme Laura Penner, classe spéciale, et Mme Hélène Trudeau, secrétaire.

TRANSCONA

Une quinzaine de personnes assistèrent à la réunion de la L.F.C. du 15 septembre. On débuta par le chant à N.-D. du Bon Conseil et une prière pour deux membres décédés au cours de l'été: Mmes E. Lebleu et F. Dandeneau.

On rapporta que le thé centenaire du 21 juin, dont Mgr J. Bellavance présida l'ouverture, fut un succès. La table d'honneur figurait une charette de la rivière Rouge chargée de fleurs naturelles et à côté des bisons et drapeaux du Manitoba en miniature. Le maire de Transcona eut l'honneur de verser la première tasse de thé.

Les gagnants du concours de cartes de fête furent René Lafrenière, Karen Maisey, Michel Houde, Robert Tétrault et Jeannine (Jardin d'enfants). Tous des élèves de l'école Centrale Nord "Option Française". Grand merci aux juges MM. R. Mahé et B. Mulaire, ainsi qu'aux institutrices pour leur aide.

CATÉCHESE DES ADULTES

Le programme de la réunion, sous la direction du comité spirituel fut très intéressant. Mme Rose Dandeneau présenta l'invité d'honneur M. l'abbé M. Deniset-Bernier qui parla très simplement de la nouvelle catéchèse et en peu de temps engagea toute l'assemblée dans une série de questions et réponses impromptues. Il semble que tous ceux qui avaient suivi des cours semblables se plaignaient du manque de réponses positives.

Les cours de catéchèse se divisent en trois séries: 1- l'amour de Dieu; 2- Signes de Dieu dans le monde; 3- la Bible.

ASSEMBLEE DES FILS NATIFS

Les vacances étant terminées, l'Assemblée no 127 des Fils Natifs reprenait ses activités régulières par une réunion mensuelle, le jeudi 17 septembre.

Encore une fois nous avions le bonheur de constater la bonne marche des affaires de notre assemblée, grâce au dévouement inlassable des officiers et des membres réguliers.

INITIATION

La prochaine initiation aura lieu le jeudi 15 octobre, à 8 h du soir, au 230, boulevard Provencher.

Donc invitation à tous ceux qui sont intéressés à faire partie de notre organisation, de bien vouloir communiquer avec le bureau des Fils Natifs, à l'adresse plus haut mentionnée.

NOS MALADES

Nous recommandons à vos prières, tous nos chers malades, MM. Alphonse Plamondon, Henri Lévêque, Joseph Robidoux, Arthur Dufault, Charles Dufault, Paul Dubois et Damien Pelland.

Ouverture du Musée St-Joachim

Le dimanche 13 septembre 1970 avait lieu l'ouverture officielle du Musée St-Joachim de La Broquerie.

Vers les 2 h 30 de l'après-midi un groupe imposant de paroissiens et d'anciens de La Broquerie s'était massé sur la pelouse du côté nord de l'église. On procéda donc à la cérémonie d'ouverture. M. Oscar Gagnon, président du Comité Centenaire, souhaita la bienvenue à tous, puis présenta M. le Maire, Georges Boily, qui adressa des félicitations au Comité du Musée et leur souhaita bonne chance dans ce projet paroissial. Puis il coupa le ruban tenu par deux pionniers de la paroisse, MM. Louis-Joseph Granger et Engelbert Rocan et déclara le Musée St-Joachim officiellement ouvert. M. le Curé Juneau procéda ensuite à la bénédiction du local.

Tous en profitèrent pour visiter le Musée qui a pour thème "Notre Petite Histoire". Plusieurs retrouvèrent des objets ayant appartenus à leurs ancêtres. De plus, pour beaucoup de paroissiens assez avancés en âge, la visite du musée dans le sous-bassement de l'église, leur rappelait de bons souvenirs, d'y avoir assister à la messe et au catéchisme.

Un thé fut servi à l'école secondaire durant tout l'après-midi. On vit de beaux arrangements de photos d'anciennes, des pancartes sur l'histoire de la paroisse affichées sur les murs du gymnase. Une présentation de diapositives avec thème musical et commentaires sur l'histoire fut présentée au cours de l'après-midi. Les dames du Comité du Musée avaient aussi organisé un comptoir de pâtisseries, sirop d'érable, sucre à la crême, friandises, pots de conserves, pain de chez-nous et autres objets divers, dons des paroissiens. Cette vente fut très populaire.

A 8 h 30 du soir, un court programme récréatif fut présenté aux visiteurs. En plus des diapositives sur "Notre Petite Histoire", la chorale interpréta trois chants: "La Broquerie, Manitoba", "Centenaire" chant composé par M. Louis Boily, un ancien de La Broquerie et "Je t'aime ô ma patrie". Le directeur de la Chorale des Intrépides, M. Marcien Ferland avait bien voulu se joindre à son ancienne chorale pour ces interprétations. M. Albert Vielfaure fit un hommage à M. le Curé Félicien Juneau à l'occasion de son anniversaire et de ses cinq années de ministère à La Broquerie et un joli cadeau lui fut présenté par le jeune Denis Vielfaure. Il fallait bien faire quelque chose pour le vicaire. C'est alors que Louis Tétrault s'avança pour lire une adresse dédiée à M. l'abbé Réjean Bélanger et lui offrir un cadeau comme gage de reconnaissance. Puis suivit Mme Narcisse Fournier qui lut les poèmes que la regrettée Manie-Tobie avait composée lors de la Fête des Pionniers le 9 mai dernier. Comme clou de la soirée les religieuses ont bien voulu participer au programme en interprétant quelques chants accompagnés à la guitare par Sr Anna Normandeau et à l'accordéon par Sr Thérèse Vachon. M. le Curé adressa la parole de même que M. le Vicaire; ils se dirent très touchés par la marque d'affection témoignée par leurs paroissiens.

Chevaliers de Colomb

Conseil St-Boniface no 3158

SOUPER-COMMUNION

A cause du manque d'intérêt, chez les membres, le souper-communion, prévu pour septembre, est remis au mois d'octobre. La date définitive sera annoncée bientôt. En attendant, secouons notre apathie et demandons-nous franchement: "Où allons-nous?"

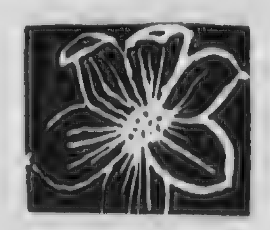
L'année ne fait que commencer, et nous avons reçu des lettres de démission de 3 membres de l'Exécutif. Le vrai problème, c'est le fait que d'année en année les mêmes ont à faire tout le travail. Où est l'unité?

SALLE A LOUER

Notre salle, sur la rue Giroux, peut être louée pour toute occasion. Pour les tarifs et autres détails, veuillez appeler le Frère L. Marcoux à: 233-6334.

PENSEE

Il y a deux sortes de critique: -constructive et destructive. La distinction entre les deux n'est pas toujours facile à voir. Un bon critère est la question suivante: "Ce que je vais dire, est-ce que ça servira à aider mon prochain à s'améliorer ou tout simplement à l'abaisser, dans le but de me donner plus d'importance? Surtout répondons honnêtement. Qui de vous n'a pas souffert d'un injuste reproche, après avoir accompli un travail que vous considériez satisfaisant? Certains reproches injustifiés sont lancés par ignorance des faits réels. Ca peut aussi être un malentendu. Soyons donc très prudents, avant de jeter la pierre à autrui.



RIEL...

suite de la page 5

de Dieu m'a fait voir que je pourrais me rendre sur le champ de bataille, seul, en avant." – "L'esprit de Dieu m'a fait entendre la voix des recrues qui me disaient: tirez le premier: nous n'avons encore jamais tiré sur l'ennemi."

Autre constante qu'on retrouve dans ce journal (paranoïa ou schizophrénie, les psychiatres en décideront) est la haute idée que Riel se faisait de lui-même, par moments (à d'autres il replonge dans une humilité d'enfant). Ceci confine au prophétisme.

"Je me voyais dans le miroir de la justice..."

"Mes idées sont justes: elles sont bien équilibrées..."

"Me voilà bien carrément arrivé au temps que Dieu a marqué dans le cadre des choses à venir..."

"L'Eglise prend mon exemple. Elle est bonne à proportion que je suis bon..."

Il faut probablement se défaire de toute conception préalable pour apprécier l'apport humain de ce journal. Si l'alignement d'invocations et de prières finit par être négligeable, ici et là une observation juste, une réflexion, ou surtout une belle image surgissent.

"J'ai vécu dans les Etats-Unis misérablement parmi des serpents, au milieu des vipères venimeuses..."

"J'entends la voix du Sauvage: il vient me rejoindre; il arrive du Nord. Son humeur est à la guerre..."

"Les prêtres ne sont pas la religion..."

"Je me suis laissé moi-même arriéré. C'était ma jeunesse qui m'occupait. Elle s'était arrêtée sans mon avis, dans la maison la plus éloignée du combat et de la lutte. Je redoutais qu'elle ne fît rencontre de quelque mauvaise compagnie. Oh! que la guerre est une chose difficile!..."

Si ce carnet perdu n'éclaircit pas le personnage complexe de Riel, il ne le rend certainement pas moins sympathique.

R.V.

WILLOW BUNCH

suite de la page 7

et culture physique), $10.00 à Louise Mondor, de Pete's Texaco (Social Studies), $20. à Denise Martin, de Del Motors (3e haute moyenne), $25. à Louise Mondor, (2 bourses de $25.00), l'une du village de Willow Bunch, l'autre par le magasin La Coopérative, (Physique, Chimie, Algèbre et Mathématiques), Louise Mondor et Christine Millar reçurent chacune une bourse de $500.00, du gouvernement provincial.

Après la cérémonie, tous se rendirent à la bibliothèque pour saluer et féliciter les finissants. A 9 h, il yeut une soirée dansante, au cours de laquelle Louise Mondor fut couronnée Reine du bal.

Otterburne

Parents et amis d'Otterbune, soyez libres, le dimanche 11 octobre prochain à partir de 4 h 30 de l'après-midi, venez prendre part à notre SOUPER PAROISSIAL suivi d'un Bingo.

Nous vous attendons Au plaisir de vous voir !

NOUVELLES INTERNATIONALES

La complexité de l'arabisme conseille la prudence à l'Occident

par Pierre Rondot

Les buts de guerre des antagonistes orientaux semblent, jusque dans leur caractère général, en vif contraste: simples chez les Israélites, inextricables chez les Arabes jusqu'à la contradiction et parfois, on en a un nouvel exemple, jusqu'à la lutte intestine.

Pour Israël, un seul objectif: survivre. Il est vrai que l'opinion nationale varie quant aux moyens d'assurer la survie de l'Etat; mais un gouvernement unique règle, selon les circonstances, ses dissentiments internes.

Peut-être l'arabisme n'a-t-il aussi qu'un seul objectif: la libération. Toutefois, c'est une notion plus vague: se libérer de quoi? Sur cette définition du menaçant dominateur, politique, économique, social, idéologique, les avis divergent; sur les procédés de combat à son encontre, sur la stratégie et la tactique de ses luttes, les dissentiments se multiplient et chacun des 14 Etats arabes peut avoir ses vues propres, issues des conditions locales, sans que les structures: "clubs" de la Ligue arabe, rencontres exceptionnelles au "sommet", procurent aisément le moyen d'une conciliation et moins encore d'une synthèse.

L'IMPÉRIALISME OCCIDENTAL

Pour d'aucuns parmi les Arabes, la domination qui demeure redoutable, parce qu'elle se perpétue sous des formes diverses, c'est l'impérialisme occidental; et pour beaucoup d'entre-eux la forme actuellement la plus dangereuse et la plus active est Israël, "tête de pont" américaine au Levant. Mais cette menace, déjà réalisée pour les Palestiniens évincés, géographiquement proche pour les Syriens, va en s'atténuant selon les distances, et n'est naturellement plus ressentie de la même manière par les Marocains, les Yéménites et même les Séoudites.

Dans nombre de milieux arabes, la menace impérialiste la plus alarmante, car la plus fondamentale, paraît celle d'un asservissement économique, surtout de par l'exploitation du pétrole. Pour d'autres, il est opportun de transiger avantageusement avec ses exploitants. Deux pays pétroliers voisins, comme l'Irak et l'Arabie séoudite, voient ainsi les choses de manière diamétralement opposée.

Certains attachent enfin une importance primordiale au point de vue social et idéologique: alors la libération doit d'abord être interne. Elle passe donc par les réformes, ou par la révolution, mais il est bien des manières de concevoir celle-ci. Un seul exemple: les artisans plus ou moins maoïstes de la révolution libératrice du Sud-Yémen, ont eu d'abord à gagner de vitesse leurs rivaux qui s'inspiraient du socialisme nassérien.

TROIS CAMPS

En fait, les attitudes dictées par ces diverses vues se conjuguent souvent: on peut donc, ce qui est une simplification relative, distinguer trois camps dans le monde arabe, et les qualifier à peu près de: progressistes, conservateurs, neutres. Les progressistes sont, de l'Ouest à l'Est, l'Algérie, la Libye, la République arabe unie, le Soudan, la Syrie, l'Irak, le Sud-Yémen (soit 2/3 de la population du monde arabe, mais y a-t-il partout unanimité interne?). Les conservateurs seraient le Maroc, la Jordanie, l'Arabie séoudite, le Koweït (soit 2/3 de la richesse pétrolière, aux mains des deux derniers, mais quelle commune mesure entre le traditionalisme éclairé de Rabat et la rigidité archaïque de Riad?). Et la dénomination de neutre recouvre mal une Tunisie pragmatique et socialiste très modérée, un Liban libéral cherchant à équilibrer ouverture occidentale et arabisme, un Yémen où une troisième force s'est établie après six ou sept ans de guerre civile.

Ces dernières années, la révolution arabe a eu le vent en poupe; depuis la guerre des Six jours, elle a gagné le Sud-Yémen, le Soudan, la Libye. Mais ces derniers mois elle a perdu le Yémen. Une unité arabe formelle et structurée est impensable dans l'immédiat et sa nostalgie est un trait commun à tous. Et il n'est pas sans conséquence surtout en Orient, qu'un même rêve soit si généralement partagé.

On peut admettre, encore que ce soit à nuancer, le goût particulièrement vif de l'idée unitaire dans le plan révolutionnaire. La devise de nombre de ses membres s'énonce: "Unité, socialisme, libération". Mais dans quel ordre ranger ces trois termes? Socialiser par classes, pour faciliter une ultérieure réunion? Unir d'abord et imposer le socialisme? Faire la révolution sociale afin de plus aisément libérer? Ajourner la révolution au profit d'une concentration des efforts pour la libération? Les deux dernières questions sont celles de la résistance palestinienne: les "Fronts populaires" croient la révolution plus urgente; Al Fatah pense à libérer le sol usurpé.

ORDRES D'URGENCE

Souvent, ainsi, les conflits internes de l'arabisme sont ceux des ordres d'urgence: la plupart des dissentiments qui paralysent le plan révolutionnaire pour cette cause, et c'est au fond pourquoi trois de ses membres ont pu accepter le plan Rogers (RAU, Libye, Soudan), et quatre autres le condamner (Algérie, Syrie, Irak, Sud-Yémen), avec la résistance palestinienne.

Cependant, le sursaut hachémite de défense de l'ordre social en Jordanie recolle une résistance palestinienne divisée la veille quant à l'urgence de la révolution. Mais Syrie et Irak doivent songer à assurer d'abord leur plate-forme révolutionnaire propre et cela limite leurs possibilités d'engagement armé au profit de la résistance palestinienne attaquée par la "réaction" jordanienne.

Bien que sans doute déconcertantes, par leurs complications, pour des esprits occidentaux qui suivent une autre logique, ces quelques observations simplifient sommairement la réalité si enchevêtrée de l'arabisme. Aussi peut-on du moins hasarder une conclusion du moment: quelles que soient ses intentions, l'intervention d'une force extérieure dans l'actuel conflit interne de l'arabisme ne pourrait être, à plus ou moins court terme, que désastreuse.

P. R.

LES PETITES ANNONCES

Composez: 247-4823 ou 247-4824



entre 9 h. du matin et midi, ou entre 2 h. et 4 h. de l'après-midi

Heure finale: lundi midi.

A VENDRE

Restaurant avec équipement. 32' x 40'. Maison privée 7 pièces. Chauffage électrique, toutes commodités modernes. Lot 2 1/2 acres. Dans village canadien-français. Prix complet: $40,000. S'adresser à Mme A. Courcelles. St-Malo.
26-383-JNO.

St-Boniface. Bungalow 2 chambres à coucher. Beau grand lot. Garage et place de stationnement. $ 9,000.00 à termes. Appeler M. Léo Delaquis. 247-3531 ou 253-1346
16-291-JNO

Magasin d'épicerie bien établi dans région de culture mixte canadienne-française, à 55 milles à l'ouest de Winnipeg. Logis 4 chambres à coucher au-dessus du magasin. Edifice 30' x 46', entrepôt 15' x 30'. Tout équipement compris à $22,000. Stock en surplus. Idéal pour couple. S'adresser à Boîte 374, La Liberté et le Patriote, C.P.96, St-Boniface 6.
25-374-JNO

Maison de banlieue. Construite sur commande. 3 chambres à coucher, grande cuisine, salle à manger et autres commodités spéciales. Située sur 1 acre de terrain à 2 milles à l'est de St-Adolphe. Propriétaire transféré. Doit vendre. Composer 883-2391.
27-398-27C.

FERME A VENDRE. Richer Man. Idéal pour production de boeuf, porc ou chevaux. 289. 42 acres en pâturage et fourrage. Maison de 3 chambres à coucher et étable 26' x 40', équipée pour porc. Seulement à 1 1/2 milles du village sur la No 1 (Trans-Canada). Prix d'aubaine : $10,000.00. Appelez David Fillion : 422-5328.
26-390-JNO.

Coqs "Cornish Giants", 6 à 8 lb. Frais tués et congelés. S'adresser à Marcel Tessier, St-Pierre, Manitoba. Téléphoner: 433-7417.
27-392-27C.

Ferme: 235 acres à un demi mille au nord de Ste-Agathe, sur route 75. Etable de 36' x 60'. En très bon état. Appeler Ste-Agathe 882-2328.
28-396-28P.

St-Boniface-sud. Prix d'aubaine. Quartier résidentiel. Magnifique maison 3 chambres à coucher. Soubassement complet. Grands salon et salle à manger, belle salle de récréation avec cheminée. Chauffage gaz. Service d'électricité 100 ampères. Garage. Veuillez appeler : M. Pawlinski, 489-4882 ou C. E. Simonite, 942-8261.
27-397-29C.

A LOUER

St-Boniface. Chambre près autobus. Pour dame responsable d'âge moyen. Composer: 452-9839 de 5 h à 8 h.
25-376-JNO

MAISON A LOUER A ST-VITAL, proximité Dakota village. Bungalow 2 chambres à coucher. Avec soubassement. Loyer mensuel: $120.00. S.V.P. appeler entre 5 et 9 h du soir. 233-5543.
26-389-27C.

Boul.Provencher. Chambre meublée. Facilités de cuisine. Pour 1 homme. Libre : 1er octobre. Composer 233-5268.
26-385-28C.

Logis privé, confortable et à prix raisonnable. Cuisinière et réfrigérateur. Pour personne seule ou couple tranquille. Libre: 1er novembre. Appelez 247-9080 entre 5 h et 9 h.
27-400 27C.

St-Boniface. Logis 3 pièces. Entrée et salle de bains privées. Cuisinière et réfrigérateur. Composer 233-1834.
27-399-27C.

Rue Jeanne D'Arc. Garçonnière nouvellement meublée. Salle de bains privée. $60.00 par mois. Appeler Mme Grey 339-7990 ou Marion Realty 247-9841.
27-401-27C.

Norwood 3 ou 4 pièces privées. Cuisinière et réfrigérateur fournis. Libre: 1er oct. Adultes tranquilles, très propres. Composer: 247-7628.
26-384-27C.

Logis complet. 3 pièces, meublé ou non. Adultes qui travaillent ou étudient. Pas de "fumeux" ni de "biéreux", ni d'animaux. Intellectuels si possible, qui savent tenir maison, se tenir propres eux-mêmes et aiment le calme et la tranquillité. Composer: 233-1844.
23-359-JNO

* * * * *

DIVERS

ATTENTION CHASSEURS ET CULTIVATEURS. Dépeçage de gibier ou de viande. Atelier réfrigéré. Composez 269-2997 pour rendez-vous.
26-380-29C.

PROFESSEUR DEMANDE LOGIS MEUBLE dans centre de St-Boniface pour le mois de septembre. 2 ou 3 chambres à coucher. Composer: 247-4819.
20-333-JNO

DIVERS

ON DEMANDE une dame capable de faire du travail de bureau. Doit connaître les deux langues officielles et aussi pouvoir traduire d'une langue à l'autre. Connaissance de la dactylographie nécessaire. Considérerait peut-être candidate à temps partiel. Prière d'envoyer renseignements au Casier postal 60, St-Boniface, Manitoba.
26-388-27C.

CHAMBRE CONFORTABLE dans maison privée pour une ou 2 étudiantes; aussi pour 2 à 4 étudiants, au sous-sol dans salle de jeu. Arrangements pour repas ou usage de la cuisine. Près église, école secondaire privée. Moyens de transport métropolitains et Périmètre. Stationnement ou transport quotidien à l'Université de Manitoba. Etudiants sérieux seulement. Prix très raisonnable. Composer: 889-1139 après 10 h p.m.
23-353-26C

* * * * *

DESIRE TRAVAIL de réparation ou d'installation de nouvelles dalles. Prix très raisonnables. S'adresser en français à : 233-7227.
2-131-T.F.

Mc KEAG HARRIS

Realty Co. Achetons - vendons - ou nous vendrons votre maison. Service rapide et efficace. Communiquez avec notre représentant français : Georges GUERTIN. Téléphones: 774-2505 - le soir: 774-6461

KLEM'S CATERING

Mariages, banquets, fins de semaine. Servons repas chauds avec holopchis, même sur semaine. Composer: 256-0101
1-104-T.F.

SI VOUS DESIREZ la meilleur musique moderne ou du bon vieux temps pour mariages ou réceptions etc" Appelez Jos LEGAL et son orchestre à 667-0418.
17-295-JNO.

FAITES DE L'ARGENT PENDANT VOS LOISIRS

Vendez des autos de courses–des jouets–maintenant–soyez en avance sur les ventes de Noël. Pour plus de renseignements, écrivez à Phil-Reve Entreprises, Boîte 338, N.D.G., Montréal, 260.

MONUMENTS, PIERRES ET DALLES TOMBALES.

Voyez la plus grande exposition du Sud du Manitoba. Choix de modèles, de couleurs et de matériel. Epargnez 30 pour cent plus base gratuite. Nous acceptons de vieux monuments en échange, taillons les inscriptions. Swan Lake Memorials, C.P. 204 ou téléphone 58 Swan Lake Man.
3-138-

PAUL'S REALTY LIMITED
120, Boulevard Provencher, angle Taché.

A VENDRE.

ST-BONIFACE

Joli bungalow 4 pièces, 2 chambres à coucher, plus salle de service. Grand garage. Lot: 86' x 218'. Plein prix: &9,800.

ST-BONIFACE

Grande maison pour famille 7 pièces, 5 chambres à coucher. Grand soubassement. Plein prix : $10,900. Comptant requis: $700.

ST-VITAL

Bungalow très attrayant. 1,300 pieds-carrés ou plus. 8 ans seulement. Auto-port. Construction sur commande (custom built). Très belle finition. Grand lot 100 x 200. Soubassement presque fini ainsi que plomberie.
Ne manquez pas de voir cette maison. Comptant requis : $6,000 à une hypothèque.

NORWOOD

Grande maison 7 pièces, 3 ou 4 chambres à coucher. Très bien située. Garage. Comptant requis: $900. Plein prix : $12,900.

DUFRESNE.
240 acres en culture: 110 en guérêt d'été, le reste en luzerne etc. Prix : $80. l'acre.

PARC WINDSOR
Bungalow de construction récente. Parfaite condition. 5 pièces, 3 chambres à coucher, plus belle salle de récréation finie. Très près école Lacerte. Comptant requis: $5,000.

ST-VITAL
Bungalow 4 pièces, 2 chambres à coucher, plus 2 pièces supplémentaires au sous-sol. Une aubaine: $ 13,900.

Pour information s'adresser à

NAP. GAGNON
Résidence: 233-3510
ou
PAUL GAGNON
Résidence: 256-6538
BUREAU : 247-9267
24-347-27C.

ALEXANDER AGENCIES
556, Ch. Pembina
Winnipeg 9

A VENDRE

ST-BONIFACE. Rue La Vérendrye. Maison familiale, 3 chambres à coucher. Soubassement complet. Garage. Peut-être achetée avec $1,500 comptant. Plain prix: $14,500

ST-NORBERT. Maison 8 pièces, salon et salle à manger en "L". Planchers bois dur. Grande cuisine, armoires: érable. Située sur grand lot. Pelouse et arbres. Titre clair. Hypothèque portée par propriétaire ou considérerait échange.

NORWOOD, rue Hill. Duplex en stuc. Excellente condition. 2 logis 6 pièces. 3 chambres à coucher. Garage double. Beau site.

Avons besoin de maisons à vendre ou vendrions la votre vous.
Service prompt.
Appeler :
PIERRE PINEAU
269-1591 ou
ALEXANDER AGENCIES
284-5390.
26-377-JNO.

AVIS AUX CREANCIERS

EN CE QUI CONCERNE la succession de feu ADELARD EUGENE TURENNE du Village de St-Pierre, au Manitoba, marchand à sa retraite.
TOUTES réclamations contre la succession précitée doivent être déposées par déclaration assermentée, aux bureaux des soussignés, situé au 304 - 213, avenue Notre-Dame, Winnipeg 2, Manitoba, le ou avant le 2 novembre 1970.
FAIT ce 1er jour d'octobre, 1970 à Winnipeg, Manitoba.
GRAFTON, DOWHAN, MULDOON, LAFRENIERE & WALSH, avocats de l'exécuteur.



no.:13

TITRE: Description d'une partie de hockey

H	●	P			I	N	●	●	●	P	●	P	●	●
	●		●	●		●	●	●	J					R
R	O	R	O	●	T	●	B	●	●		●		●	O
	●		●	D		F				E	●		●	R
	●		●	●		●		●	●		●	O	●	O
	●	E	●	●	F	●		●	●	U	●		●	●
E	●	●	●	M			E	E	●	●	●	E	●	●
●	●	●	C	●		●	●	●	●	J	●	●	●	●
●	G				E	●	S		C				E	●
●		●		●		●	●	●	●		●	●	●	P
J			E	●		●	●	F	●		●	C	●	
●	R	●	●	●	E		U			E	●		●	
●		●	●	●	●	●	●		●	●	●		●	
A	T			Q		E	●	E				P		E
●	●	●	●	●	●	●	●	T	●	●	●	●	●	●

points: F-16

❶														
❷														

l'entreprise roro enrg.
case postale 326, joliette, p.q.

DANIS REALTY
115, rue Haig
ST-VITAL

A VENDRE

AUBAINE A ST-VITAL
Près de toutes commodités et école. Bungalow de 3 chambres à coucher, âgé de 12 ans. En parfaite condition Salle de récréation, chambre supplémentaire au sous-sol. Lot paysagé: 50' x 153'. Taxes raisonnables. Plein prix: $ 18,900.

RUE BANK - PRIX REDUIT
Petit bungalow, 2 chambres à coucher. En très bonne condition. Taxe $ 156.00. Comptant requis: $ 1,000. Balance à $ 100. Taxe incluse. Plein prix: $ 7,900.

RUE BELIVEAU.
Possession immédiate.
Joli bungalow, 3 chambres à coucher avec chambre supplémentaire au sous-sol. Chauffage: gaz. Lot: 40' x 100' avec garage. Comptant requis: $ 1,000. Plein prix: $ 13,400.

RUE BERRY-MAISON DE REVENU
Logis fourni 3 pièces au 2e et logis 4 pièces au premier. Sous-sol complet. Garage. POSSESSION IMMEDIATE. Prix seulement: $ 12,900.

STE-AGATHE
Bungalow 2 chambres à coucher au centre du village. Garage attenant. Chauffage à l'huile. POSSESSION IMMEDIATE. Plein prix: $ 2,900.

POUR CHANGER, VENDRE OU ACHETER UNE MAISON CONTACTEZ-NOUS.

DANIS REALTY
233-4660.
22-349-JNO

FIDELITY TRUST
A VENDRE

St-Boniface. Rue de la Morénie 3 chambres à coucher. En bon état. Soubassement complet, près écoles, autobus et centre commercial.

Lorette. Man.

Maison 3 chambres à coucher sur 1 1/2 acre de terrain. Soubassement complet. Toutes commodités de la ville. 15 minutes de Winnipeg. Nous avons aussi besoin de bungalows de 2 ou 3 chambres à coucher à vendre à St-Boniface et St-Vital.

FIDELITY TRUST
704-283, av. Portage,
Winnipeg 2. 942-0601.
Louis Combot 247-5918.
27-391-27C.

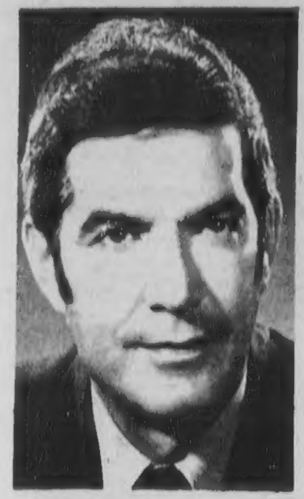
Filles d'Isabelle

Les Filles d'Isabelle du Cercle Saint-Boniface remercient sincèrement tous ceux qui, malgré la température inclémente, vendredi soir, du 2 octobre, ont bien voulu se rendre prendre le souper chez Eaton. Grâce à la générosité de tous, membres, parents et amis, nous avons eu un résultat satisfaisant et nos oeuvres en auront le bénéfice. Encore une fois, un merci bien sincère à tous. Aux membres qui se sont tellement dévoués, et aux maris qui leur ont prêté main-forte, nous disons aussi toute notre reconnaissance.

N'oubliez pas que Germaine Dupuis a encore un certain nombre d'assiettes-souvenirs: ne tardez pas à réserver les vôtres. Noël n'est pas tellement loin et elles feront des cadeaux appréciés. Tél.: 233-6007.

La prochaine réunion du mois aura lieu le 21 octobre. Assistez-y nombreuses. Il était bien consolant de voir une bonne assistance en septembre et nous espérons qu'il en sera ainsi durant toute l'année.

Tous sont cordialement invités à
L'OUVERTURE OFFICIELLE
et
BENEDICTION DU FOYER
"Le Chalet de La Broquerie Inc."
le dimanche 11 octobre 1970 à 2 h. précises
Après la cérémonie, le thé sera servi jusqu'à 5 h au gymnase de l'Ecole élémentaire et le Musée sera ouvert durant l'après-midi et jusqu'à 8 h 30 du soir.



Le Conseil d'administration du Centre Educatif et Culturel, Inc. a le plaisir de faire part de la nomination de M. Gérard W. Charbonneau au poste de vice-président et directeur général.

M. Charbonneau est bachelier ès arts et en pédagogie. Il a, en linguistique, obtenu une maîtrise de l'Université de Montréal et terminé, à Grenoble, France, des études de doctorat, 3e cycle.

Il a été professeur de collège et d'école normale en plus d'exercer, au niveau d'une commission scolaire régionale, la direction de l'enseignement des langues.

A Ottawa, on lui a confié, pour la formation linguistique des fonctionnaires fédéraux, la responsabilité du secteur des programmes et des méthodes d'enseignement ainsi que celui des tests de langues.

En quittant son poste de directeur du Centre d'orientation et de formation des immigrants, que le Gouvernement du Québec et la Commission des Ecoles catholiques ont à leur charge à Montréal, M. Charbonneau revient au Centre Educatif et Culturel, Inc. renouer une tradition: pendant plus de deux ans déjà, il y eut, comme conseiller pédagogique, la responsabilité des éditions.

Dunrea

CLUB 200

Les chanceux au dernier tirage furent MM. Edouard et Théodore Boulet, de cette localité, et Mlle Gabrielle Boulet, de St-Boniface. Les responsables étaient Mme Arthur Boulet, MM. Jack Hyrich et Henri Beaupré.

MALADES

Mme Edmond Beaupré, après une sérieuse opération, est en convalescence à sa demeure, mais son époux est patient à l'hôpital de Brandon où il subira des opérations aux yeux. Mme R. Rondeau est aussi à ce même hôpital pour opération chirurgicale, et Mme Stéphane Maurice est hospitalisée à Killarney. Prompt retour à la santé à tous ces malades.

À Aubigny
Célébration du Centenaire le 18 octobre

Depuis quelques semaines les dames de la paroisse cherchaient une occasion pour revêtir de nouveau leurs toilettes du centenaire. Et bien, c'est trouvé!

Une journée "Casino du centenaire" a été organisée pour le dimanche 18 octobre. Il y aura jeux de hasard, loterie, pêche, comptoir de variétés, vente de pâtisseries, bingo, etc.

On servira à manger entre 5 et 7 heures p.m., et les amusements de toutes sortes continueront durant la soirée. Tout cela dans une atmosphère du centenaire puisque l'on demande à tous ceux qui le peuvent de revêtir des vêtements du siècle dernier.

Une invitation toute spéciale est adressée aux anciens paroissiens et amis. Venez donc renouveler de bonnes amitiés et revivre les souvenirs du passé.

TOURNOI DE BALLON-VOLANT A ST-NORBERT LE 17 OCTOBRE

L'école St-Norbert aura son premier tournoi annuel de ballon-volant pour garçons et filles Seniors au gymnase Celtique le 17 octobre 1970.

Le département sportif de l'école est à la recherche d'une saison de ballon-volant supérieur; en invitant à son tournoi les écoles Dakota, Steinbach, Miles Macdonell, MBCI St-Norbert se promet un tournoi des plus qualifiés. De fait, on prévoit revoir ces mêmes équipes aux joutes de ballon-volant provincial, le 5 décembre prochain.

Le tournoi Celtique débute à 9 heures du matin, le 17 octobre et se terminera comme suit: 6 h 30 du soir finales-filles; 7 h 30 finales-garçons; 8 h 30 présentation des trophées.

On admettra des spectateurs au coût de 25 cents.

Notre-Dame-de-Lourdes

La première assemblée de la saison Club 4-H eut lieu le jeudi, 24 septembre, avec un grand nombre de membres présents.

Le nouvel exécutif comprend Robert LeMoullec, président, Nicole Deroche, vice-présidente; Agnès Fouasse, secrétaire; Rachel Bosc, trésorière, et Evelyn Lecoq, rédactrice.

Les assemblées mensuelles auront lieu le deuxième mercredi de chaque mois.

Il a été décidé que les parents aideront les directrices dans le travail des membres et qu'une partie du travail sera fait à la maison.

Les directrices pour cette année sont Mmes Adrien Lesage, Louis Lecoq, Robert Deroche, Jean Mao, André Meyer, Elice Meyer, Roland Brouzes, Martha Sala, Rémi Bosc et Robert Fouasse. Les directrices en tête, Mmes Norbert Bosc, Annette Le Neal et Clément Le Moullec.

Evelyn Lecoq
rédactrice

STE-AGATHE

MALADES

Prompt rétablissement à M. Clovis Baudry, patient à l'hôpital général St-Boniface où il a subi une opération; à M. Ernest Courcelles, de retour chez lui après un séjour à l'hôpital; à Mme Roger Lemoine, de retour à l'hôpital de Morris après quelques jours passés chez elle; à M. Lucien Buisson qui a subi une opération, à l'hôpital Miséricorde, à la suite d'un accident de travail; à M. Léon Dorge, qui fut blessé à la suite d'un accident, et à M. Jean Sorin, du foyer de St-Norbert, patient à l'hôpital général St-Boniface.

TRANSCONA

SOUPER PAROISSIAL

Un cordial merci à toutes les personnes qui participèrent à faire un succès sentionnel du souper paroissial. Un merci spécial aux gens de l'extérieur qui sont venus en si grand nombre.

RESULTAT DU TIRAGE

Les heureux gagnants du tirage furent: Chaise-hôtesse, M. David Suplevé; coutellerie, Mme J. Lubelanecki; glacière portative, M. John Fehr; permanente, M. Bill Pochuk; certificat de $5.00, Mme G. St-Pierre. Tous sont des résidents de Transcona.

LORETTE

Bienvenue au nouveau vicaire, M. l'abbé Bérard, qui, maintenant, vient prêter main-forte à M. l'abbé H. Perron, curé, les vendredis, samedis et dimanches.

ASSEMBLEE DE L'A.P.M.

Une nombreuse assistance s'est rendue à l'école Lagimodière le 24 septembre pour l'assemblée de l'A.P.M. M. J.A. Guilbault, surintendant, qui adressa la parole, traita de la valeur des Arts Industriels et espère recevoir des renseignements afin qu'on enseigne ces Arts à Lorette, on a aussi demandé un agrandissement à l'école pour le bien des élèves.

SOUPER PAROISSIAL

N'oubliez pas le souper paroissial le dimanche 11 octobre, de midi à 8 h. Bienvenue à tous.

L.F.C.

Les présidentes des sections de la Ligue des Femmes Catholiques, intéressées à se renseigner au sujet de psychologie masculine et féminine d'après l'étude de la Résolution "Préparation lointaine du mariage", doivent s'informer auprès de leur division scolaire.

Club St-Vincent

Le dimanche 27 septembre avait lieu l'assemblée annuelle du Club St-Vincent. Les nombreux membres présents furent mis au courant des finances du Club et de la construction du Foyer Vincent, 200, rue Horace. Tout va bien à l'heure actuelle, et les 103 futurs locataires ont été avertis.

L'année centenaire du Manitoba démontrera encore une fois l'esprit dynamique et pratique des membres du club qui, depuis 1954, ont construit l'école française du Précieux-Sang, fondé le Fonds scolaire de cette même paroisse, acheté et rénové le Club Traverse. Cette dernière réalisation, le Foyer Vincent, qui frise le million de dollars, ne manquera pas d'étonner plus d'un Canadien français à cause de son envergure!

Point de discussions inutiles, d'assemblées publiques fréquentes et interminables qui ne servent qu'à semer la dissention dans les rangs une fois le projet choisi. Finies les paroles c'est le temps d'agir! Les membres ont toujours appuyé leur exécutif.

Félicitations aux membres du Club St-Vincent! Le nouvel exécutif, se compose comme suit: Philippe Jeanson, président; Daniel Nolin, vice-président; Hervé Sala, secrétaire-trésorier, MM. Léo Landry, Roland Gervais, Oscar et Gaston Rochon, Marcel Morier, Jean-Louis Jubinville, Edgar Rougeau, J.-A. Poirier et Mathias Gagnon, conseillers.



No 13 Références No 29

Description d'une partie de hockey

HORIZONTALEMENT:
patin, joueur, roro, défaite, mêlée, glace, seconde, juge, équipe, attaque, échappé.

VERTICALEMENT:
horloge, gouret, partie, cage, interférence, bande, filet, poteau, joute, période, coup, roro, passe.

CONCOURS DE DESSINS POUR ENFANTS

Enfants de 12 ans et moins, voici un concours organisé à votre intention.

Imaginez un moyen de prévenir les incendies à la maison et exprimez votre idée sous forme d'affiche. Il ne vous en faut pas plus pour prendre part au concours national d'affiches sur le thème de la prévention des incendies, commandité par le Comité national des campagnes de prévention contre l'incendie. Tout ce qu'il faut, c'est avoir l'esprit vif pour trouver des idées, avoir des notions sur la prévention des incendies et faire parvenir votre envoi.

Le concours comporte de nombreux prix, dont l'attribution sera faite par un jury constitué d'artistes renommés. Le premier prix consiste en une bicyclette pourvue de toutes les garnitures voulues. Les autres prix offerts à l'échelon national comprennent une belle pendule électrique gravée au nom du gagnant, ainsi qu'un trophée. Des plaques gravées couronneront les deux meilleurs envois dans chaque province. De même, un certificat encadré portant le nom de l'instituteur et celui de la classe sera attribué aux dix meilleurs envois collectifs effectués par des classes d'écoliers. Enfin, dans la catégorie des jardins d'enfants, le garçonnet et la fillette qui auront dessiné la meilleure affiche recevront chacun une petite voiture sport Dune pour enfant.

Faites parvenir vos envois à l'adresse suivante:

National Fire Prevention Poster Contest
P. O. Box 200, Terminal "A"
Toronto 1, Ontario

au plus tard le 1er novembre (le cachet postal fait foi de la date d'expédition). N'oubliez pas d'indiquer votre nom, votre adresse, votre âge, le nom de votre école et la classe où vous êtes. Les envois ne seront pas retournés. Le nom des gagnants sera annoncé en décembre.

Bonne chance!

Chez les Scouts de St-Boniface

Au début d'une nouvelle année, le comité protecteur des Scouts et Louveteaux invite tous les parents et amis des Scouts et Louveteaux à leur réunion annuelle qui sera une rencontre profitable à tous.

Nos commissaires aux branches Louveteaux, Eclaireurs et Pionniers seront présents avec leurs chefs, cheftaines et assistants. Le but de cette rencontre voudrait stimuler notre intérêt dans l'oeuvre d'éducation que nous poursuivons ensemble.

—Quels sont les buts de ces mouvements?
—Quels sont les méthodes de ces mouvements?
—Quels sont nos devoirs?
—Quels sont les valeurs humaines et chrétiennes à développer?

Nous aurons les réponses à ces questions si nous sommes présents. Notre présence est essentielle.

Mot d'ordre: Nous serons présents.

A quelle heure? 8 heures du soir.

Où? Au local scout de la rue Aulneau.

Quand? Le 14 octobre 1970.

Un goûter sera servi. Bienvenue à tous!

Le comité protecteur des Scouts.

CONGRÈS NÉO-DÉMOCRATE À ST-BONIFACE

Les Néo-démocrates de St-Boniface tiendront une assemblée générale en l'Institut collégial Louis-Riel, le mardi 13 octobre, à 8 h du soir. Le ministre de la Santé et du Développement social, M. René Toupin, sera l'orateur invité.

On y procédera à l'élection du conseil exécutif de l'Association néo-démocrate de St-Boniface ainsi qu'au choix des délégués en vue du congrès provincial de la fin d'octobre.

On discutera également de la mise en application de la loi permettant l'usage du français comme langue d'enseignement. On prévoit en outre un examen de l'admissibilité de députés non-membres du parti au sein du caucus provincial. Il sera particulièrement question du cas de M. Laurent Desjardins, député libéral-démocrate de St-Boniface, qui avait été admis au caucus l'année dernière.

A LA GALERIE DES BEAUX-ARTS

Plus de 115 magnifiques tapis seront en exposition jusqu'au mercredi 4 novembre. Ces tapis sont prêtés par le Smithsonian Institute. "Du Bosphore à Samarkand" présente des exemples de tissage à plat de garnitures de mur et de tapis en couleurs superbes et de dessin géométriques intrigants.

On est très peu renseigné sur ce genre de tissage mais certaines pièces ont été conservées en excellent état et date des 16e et 17e siècles et proviennent de Turquie, des Caucases, des Balkans et des Îles grecques.

La plupart des collectionneurs de l'Occident préfèrent les tapis plus épais et conséquemment ces magnifiques objets n'ont pas subi les influences de la mode et n'ont jamais été imités pour la vente commerciale.

SASKATOON—Il vous est sans doute arrivé de voir s'élever de la surface de l'eau d'immenses essaims d'insectes ressemblant à des maringouins, il s'agissait tout probablement de chironomidés.

Ces insectes qui ne piquent pas et ne peuvent être réprimés se déplacent comme des colonnes de fumée dans l'air, sur le bord des lacs et des rivières. Incommodants pour les villégiateurs, ils ne sont cependant nullement offensifs.

Notre service d'abonnements



Mme Albert Péloquin a accepté de s'occuper du Service d'abonnements à "La Liberté et le Patriote" dans la région de Ste-Agathe.



M. Alfred Champagne, du 1611, 9e avenue nord, Saskatoon, a été nommé responsable des abonnements à "La Liberté et le Patriote" pour le district de Saskatoon.

PUNIS POUR LEURS ENFANTS

En Amérique, le maire d'une ville de 40,000 habitants, Madison Heights, vient de décider que désormais les parents, dont les enfants âgés de moins de 17 ans commettront en moins d'un an, soit deux délits, soit quatre infractions au code de la route seront passibles d'une peine de trois mois de prison et 500 dollars d'amende (2,500F). Ils seront poursuivis non pas pour délit mais pour "manque d'autorité parentale".